

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE  
FRANCAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE  
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET  
INTERCULTURALITE

N° : .....

**Mémoire présenté pour l'obtention**  
**Du diplôme de Master Académique**

**Par: BETOUCHE Ismahane**

**Intitulé**

La médiatisation pédagogique par les TICE :  
Le logiciel photorécit 3 au service de la production  
orale en classe de FLE.

Cas des apprenants de la 2AM. C.E.M Colonel El Haoues. M'sila

**Soutenu devant le jury composé de:**

M. GHERBAOUI Amar

Université de M'Sila

Président

Dr FAID Salah

Université de M'Sila

Rapporteur

M. BENYAHIA Tarik

Université de M'Sila

Examineur

**Année universitaire : 2016 /2017**

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE  
FRANCAISE

N° : .....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE  
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET  
INTERCULTURALITE

**Mémoire présenté pour l'obtention**  
**Du diplôme de Master Académique**

**Par: BETOUCHE Ismahane**

**Intitulé**

La médiatisation pédagogique par les TICE :  
Le logiciel photorécit 3 au service de la production  
orale en classe de FLE.

Cas des apprenants de la 2AM. C.E.M Colonel El Haoues. M'sila

## *Remerciements*

*Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce travail.*

*En second lieu, nous remercions notre encadreur Docteur FAID.Salah. Nous voudrions lui témoigner notre gratitude pour ses précieux conseils, la confiance, l'orientation ficelée tout au long de notre recherche.*

*Nous tenons également à exprimer nos sincères remerciements à tous les professeurs qui nous ont enseigné et qui par leurs compétences nous ont soutenu dans la poursuite de nos études.*

*Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.*

## **Introduction générale**

## **Introduction générale**

L'objectif primordial de tout enseignement-apprentissage d'une langue étrangère est la maîtrise de cette dernière en désirant installer chez l'apprenant des compétences communicatives. L'apprenant doit acquérir les quatre compétences langagières : compréhension de l'oral, production de l'oral, compréhension de l'écrit et production écrite. Ces compétences peuvent l'aider à communiquer soit à l'école soit dans un contexte extra scolaire.

Nous savons bien que le français est la première langue étrangère en Algérie. Les apprenants sont confrontés à cette langue non seulement en classe, mais aussi dans des situations authentiques : les journaux télévisés ou radiophoniques, les endroits publics tel que les hôpitaux, les administrations etc. Cependant, la plupart d'entre eux rencontrent de différentes difficultés au niveau de plusieurs activités notamment à l'oral-production.

L'enseignement de la compétence de l'oral est depuis longtemps considéré comme nécessaire dans l'enseignement-apprentissage du FLE. Sa maîtrise est un facteur de réussite scolaire. Cette compétence intervient journallement en classe. Elle est l'une des clés de l'apprentissage et considérée comme l'une des habiletés cruciales que l'apprenant doit maîtriser pour qu'il puisse interagir avec autrui. Tout enseignant au courant que la langue est un moyen de communication et d'interaction doit lui accorder une grande priorité dans son enseignement.

Il semble important de faire remarquer que la majorité des apprenants sont incapables à parler oralement en FLE. Ils ont des problèmes très apparents en production orale : bagage linguistique insuffisant, mauvaise prononciation, obstacles d'expression, etc. Il est sans préciser que ces obstacles provoquent la démotivation chez les apprenants ; l'enseignant se retrouve alors dans des situations complexes. Il doit fournir des stratégies et des supports pédagogiques à ses apprenants en leur permettant de produire des actes de communication orale et surtout leur donner le désir d'apprendre et de les motiver.

Dans notre travail de recherche, nous avons pensé qu'il est nécessaire de réfléchir sur l'absence de la motivation dans le processus enseignement-apprentissage de la production orale. Ce facteur est la clé de toute réussite scolaire des apprenants, quel que soit leur niveau d'apprentissage. Pour la développer, l'apprenant doit prendre confiance en soi, il doit être encouragé par son enseignant à parler, à s'exprimer librement, à intervenir pour le pousser à agir et à participer.

Il est nécessaire de chercher des supports qui peuvent aider à enseigner la compétence de la production orale. Nous avons vu qu'il est important de mettre l'accent sur les TICE qui, du jour au lendemain, apportent de nouveaux dispositifs et procédés à enseigner en comparaison de la classe traditionnelle. Ces nouvelles technologies sont de plus en plus exploitées en classe. Elles incitent le renouvellement des techniques d'enseignement en accordant à l'enseignant la possibilité de diversifier des moyens en fonction de sa classe et de trouver un appui dans son enseignement.

Le travail que nous comptons entreprendre touche un domaine que nous pensons digne d'être exploré, celui de la didactique de la production orale. Un domaine épineux et tant délaissé par les chercheurs, vu sa difficulté. Pour aborder ce domaine, nous avons vu que plusieurs supports innovants pourraient être utilisés pour cette fin. Notre choix est tombé sur le logiciel *photrécit3* pour des critères multiples, entre autres, sa rentabilité pour la production orale, son efficacité sur le plan de la temporalité, sa facilité d'utilisation une fois des apprenants se sont familiarisés avec, sa disponibilité non payante, etc. et c'est ainsi que nous avons intitulé notre travail *La médiatisation pédagogique par les TICE : Le logiciel photrécit3 au service de la production orale. Cas des apprenants de la 2AM*, en voulant nous interroger sur l'impact du logiciel *Photorecit3* sur ces apprenants, une fois confrontés aux activités de production orale

Quand Jean-Pierre Astolfi a développé la notion de médiatisation, il nous a expliqué que dans la réalisation de cette médiatisation, la diversification des outils permet aux enseignants d'obtenir une plus grande efficacité et réussite dans l'enseignement-apprentissage de la compétence de la production orale. Il serait donc important de faire recours aux moyens technologiques en classe de FLE. La question qui se pose pour nous consiste à savoir en quoi l'utilisation du logiciel

*photorécit3* contribuerait à jouer le rôle de médiateur afin de motiver les apprenants dans la séance de la production orale ?

A travers ce travail, nous voulons aborder l'intégration du logiciel *photorécit3* dans l'enseignement de FLE afin d'améliorer la compétence de la production orale ainsi que de susciter le désir d'apprendre chez les apprenants. Il nous paraît essentiel de s'intéresser à ce type de moyen pour revoir notre manière de faire construire les compétences nécessaires aux apprenants au cours de la séance de la production orale.

Notre choix portant sur *le logiciel photorécit3* se justifie dans la dimension qu'il contenait. Il s'agit de magnétophone qui permet aux apprenants de produire un énoncé oralement tous en l'enregistrant. Cette composante leur offre l'occasion à réentendre leurs productions pour se corriger. Nous avons pensé proposer ce logiciel aux apprenants de la 2<sup>ème</sup> AM comme moyen qui leur faciliterait l'apprentissage de la production orale.

La compétence de la compréhension est inséparable de celle de la production, c'est pourquoi nous avons inventé un diaporama grâce au *logiciel photorécit3* pour travailler la séance de la compréhension de l'oral. Nous avons proposé la fable *la cigale et la fourmi* de Jean de La Fontaine comme support d'apprentissage où les apprenants sont ensuite menés à reproduire ce qu'ils ont déjà visionné.

Pour répondre à la question de départ, nous devons faire une supposition qui va nous aider à conduire logiquement notre recherche. L'hypothèse est la suivante ; l'utilisation du logiciel *photorécit3* aiderait à accroître chez les apprenants leurs compétences orales ; c'est ainsi que ces apprenants, étant motivés, éprouveraient du plaisir en donnant du sens à leur apprentissage durant l'activité de la production orale.

Il est important de prendre en considération la stratégie utilisée en classe pour donner aux apprenants l'envie à apprendre une nouvelle langue. L'objectif de notre travail est de montrer la fonction que peut jouer le logiciel *photorécit3* en classe de 2<sup>ème</sup> AM, l'utilité de son utilisation dans la production orale et les avantages qu'il peut offrir aux apprenants. Pour atteindre cet objectif, nous avons suivi une approche descriptive et

expérimentale. En termes de pratiques, nous désirons mettre en place ce logiciel dans les activités de la production orale.

Nous avons pensé organiser notre étude selon un plan binaire, se composant de deux chapitres. Le premier chapitre, consacré au cadre théorique s'intitule *TICE et enseignement-apprentissage de la production orale*. Dans ce chapitre, nous abordons la définition des concepts clés, à savoir les TICE, la production orale, le logiciel *photorécit3*. Nous parlons de l'apport des TICE pour la production orale, des différents supports qu'elles peuvent offrir, des bienfaits de ce logiciel et d'explicitier son mode d'emploi. Nous entamons aussi les difficultés de la production orale, la place qui lui été accordée dans les différentes méthodologies en didactique de FLE etc.

Le deuxième chapitre va être entièrement spécifié au côté pratique, il est intitulé *la mise en pratique du logiciel photorécit3 en production orale*. Ce chapitre concerne l'enquête que nous avons menée dans un collège où nous avons assisté à deux situations différentes (groupe témoin et groupe expérimental). En premier lieu, nous présenterons des fiches d'observation qui narreront en détail le cheminement des activités : production orale, compréhension orale. En deuxième lieu, nous entamerons l'analyse et l'interprétation des données. Nous recueillerons ces données en les explicitant à travers une lecture analytique et en les commentant en usant la lecture interprétative. Les constatations que nous obtenions nous permettrons de confirmer ou d'infirmer notre hypothèse de départ.

## **Chapitre I**

### **TICE et enseignement-apprentissage de la production orale**

## Chapitre I

### TICE et enseignement-apprentissage de la production orale

#### I.1. Eléments de définition

Actuellement, Les technologies de l'information et de la communication en éducation « les TICE » sont devenues une partie intégrante de notre quotidien. Elles ont pris une grande place dans notre vie et dans le domaine professionnel. Elles nous offrent de nouvelles modalités d'enseignement-apprentissage, notamment en langues étrangères. Il est nécessaire que l'apprenant bénéficie d'une formation par ces outils afin de permettre une utilisation consciente et raisonnée de ces nouveaux dispositifs.

##### I.1.1. La définition des TIC

L'acronyme TIC veut dire « Technologies de l'Information et de la Communication » En matière d'évolution technologique, les TIC sont le résultat de la convergence de trois technologies : l'informatique, les télécommunications, et l'audiovisuel.

Yves Bertrand les définit comme :

*« L'ensemble des supports à l'action, qu'il s'agisse de supports, d'outils, d'instruments, d'appareils, de machines, de procédés, de méthodes, de routines ou de programmes, résultent de l'application systématique des connaissances scientifiques dans le but de résoudre des problèmes pratiques »<sup>1</sup>*

Selon lui, les TIC ne concernent pas seulement les outils matériels mais aussi les méthodes et les procédés qui sont attachés à l'utilisation de ces outils.

##### I.1.2. La définition des TICE

Les TICE désignent les "Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education". Il s'agit d'intégrer les TIC pour des fins pédagogiques comme le décrit Jean Pierre Robert dans dictionnaire de didactique du FLE « *les TICE regroupent, pour des fins d'enseignement ou d'apprentissage, un ensemble de savoir, de méthodes*

---

<sup>1</sup> Yves, B. (1990). *Théories contemporaines de l'éducation*. p.100. Montréal : Agence D'arc.

*et d'outils visuels ainsi que pour échanger ces documents entre interlocuteurs en temps réels ou différé[...]»<sup>2</sup>*

Nous notons que les TICE comprennent des actions, des savoirs, des méthodes et d'outils pour des fins d'enseignement ou d'apprentissage, en vue de traiter une documentation qu'elle soit écrite, sonore ou visuelle et de permettre à tout un chacun le partage. C'est-à-dire faire référence à un ensemble d'outils informatiques et multimédia (logiciels, vidéos, images animées etc.) qui peuvent être au service de l'enseignement ou d'apprentissage

## **I.2. L'apport des TICE à l'oral**

La compétence de l'oral est difficile à enseigner et son premier souci est de trouver des moyens efficaces qui peuvent servir dans son enseignement. Les TICE offrent de différents outils informatiques et multimédia qui peuvent enrichir cette compétence et faciliter ses apprentissages. Elle nécessite un travail considérable de la part de l'enseignant qui doit veiller à choisir des supports qui sont adéquats, adaptables et répondent aux besoins des apprenants.

Les supports audiovisuels (vidéo) sont l'un des ressources des TICE. Nous avons constaté qu'ils offraient une grande variété de documents, ils sont plus appropriés pour les activités de l'oral en classe de FLE, ils combinent l'image et le son. Selon Carmen le support audiovisuel ou vidéo *«provoque l'implication affective de l'apprenant, ce qui constitue l'une des forces-moteur de l'apprentissage»<sup>3</sup>*

Les supports audiovisuels sont considérés comme des outils très efficaces, déclencheurs de motivation chez les apprenants, ils suscitent leurs curiosité par les couleurs, les mouvements, la musique, les animations pour attirer et retenir leurs attention et surtout une source de plaisir d'apprentissage et de divertissement. Grâce à l'image, Ils favorisent la créativité et l'imagination chez l'apprenant. De plus, ces supports facilitent la compréhension et permettent aux apprenants d'accéder facilement au sens surtout ceux qui maîtrisent peu le FLE. Pour Nathalie BLANC, la vidéo constitue un support pédagogique puissant pour la didactique des langues. En disant que

---

<sup>2</sup>Robert, J.-P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. p. 198. Paris : Ophrys.

<sup>3</sup>Compte, C. (1993). *La vidéo en classe de langue*. p .07. Paris : Hachette.

*« L'image remporte en général un vif succès auprès des enfants. En tant que support pédagogique pour favoriser l'enseignement/apprentissage de la langue et de la culture étrangère, la vidéo offre des possibilités multiples d'accès à la langue sur le plan sonore (compréhension orale : dialogues et oralisation des dialogues) comme sur le plan visuel (compréhension des situations de communication et compréhension écrite par la présence de mots écrits dans les sous-titres s'ils sont présents) »<sup>4</sup>*

### **I.3. Les avantages des TICE**

Une grande importance a été accordée aux TICE dans l'enseignement-apprentissage de FLE car elles ont de nombreux avantages. Ces moyens favorisent l'autonomie des apprenants en leur donnant l'occasion d'organiser eux même les recherches d'informations et d'accéder à des connaissances illimitées à travers la navigation sur internet, de se trouver seul face à leurs écrans où ils ont le pouvoir de réaliser un travail par rapport à leur rythme, de prendre confiance en soi, de se libérer du modèle classique de l'enseignement où l'enseignant depuis longtemps est considéré comme la seule source du savoir.

Elles permettent aux apprenants de devenir actifs et interactifs. Elles suscitent leur motivation comme le souligne Nicolas Guichon *« les TICE allaient accroître la motivation, individualiser les apprentissages, respecter les profils cognitifs, rendre l'apprentissage plus ludique, plus attrayant et plus interactif »<sup>5</sup>*

### **I.4. La médiatisation pédagogique par les logiciels**

Utiliser les TICE en classe de FLE apporte différents supports et méthodes à l'enseignement. Elles nous offrent une grande quantité de ressources qui peut être exploitée en classe de FLE. Les enseignants se trouvent en face de divers outils TICE qui peuvent faciliter leur travail.

---

<sup>4</sup> Nathalie, B. *L'image support de médiation pour l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères : conception et utilisation d'un matériel expérimental pour l'enseignement du FLE aux enfants de 5 à 10 ans*.p. 156. Thèse de doctorat en didactique, soutenue en 2003 à l'université de Stendhal Grenoble 03.

<sup>5</sup>Guichon, N. (2006). *Langues et TICE, Méthodologie de conception, multimédia*. p. 01.Paris : Ophrys. Collection : Autoformation et enseignement multimédia.

### **I.4.1. La définition de logiciel**

Le mot logiciel est défini par le Robert Quotidien comme un «*ensemble des programmes et des procédures nécessaires au fonctionnement d'un système informatique (opposé à matériel)* »<sup>6</sup>. Un logiciel est donc un programme, c'est-à-dire du code informatique qui permet de faire quelque chose avec un ordinateur (matériel). Il s'oppose au matériel, il est immatériel.

#### **I.4.1.1. Le didacticiel**

Le didacticiel est un programme informatique relevant de l'enseignement assisté par ordinateur (EAO) ; plus précisément, il s'agit d'un logiciel interactif destiné à l'apprentissage des savoirs (et plus rarement de savoir-faire) sur un thème ou un domaine donné et incluant généralement un autocontrôle de connaissance.<sup>7</sup>

#### **I.4.1.2. Les logiciels éducatifs**

Ces logiciels sont ludiques et pédagogiques. Ils sont beaucoup plus parascolaires et sont destinés surtout aux parents qui ont la volonté de fournir un complément scolaire à leurs enfants.

#### **I.4.1.3. Les logiciels libres**

Les logiciels libres éducatifs sont à un usage pédagogique. Ils sont accompagnés de documentation d'usage (fiche professeur et fiche enfant) Ce sont des programmes qui respectent la liberté des utilisateurs Ces derniers ont le pouvoir de modifier ou d'améliorer ces logiciels. Les modifications effectuées sont intégrées au logiciel initial.

Autrement dit «*les utilisateurs ont la liberté d'exécuter, copier, distribuer, étudier, modifier et améliorer ces logiciels* »<sup>8</sup>. Ils ont la liberté d'adapter le programme à leurs propres besoins. Citant comme exemple un logiciel parfait mais en anglais, nous pouvons le traduire, sans dépendre de l'accord, ni même de l'avis de l'éditeur.

---

<sup>6</sup>Le Robert quotidien, (1996). p. 1104-1105. Paris : Le Robert.

<sup>7</sup><https://fr.wikipedia.org/wiki/Didacticiel> consulté le 25/4/2017 consulté le 04.12.2016 à 18h.

<sup>8</sup><https://www.gnu.org/philosophy/free-sw.fr.html/> Consulté le 25/4/2017 à 20h.18.

### **I.4.2. Le logiciel photorécit3**

Photorécit3 est un logiciel proposé par Microsoft. Nous pouvons le télécharger gratuitement. C'est un outil qui permet de créer un diaporama animé en important des photos ou des images numériques. Le résultat final est un film (vidéo).

#### **I.4.2.1 Utilité du photorécit3 pour la production orale**

Le logiciel Photorécit3 est un outil qui peut faciliter la tâche de l'enseignant dans l'activité de l'oral. Il a l'avantage de produire un document numérique multimédia qui englobe l'image, le son et même le texte. Il offre à l'enseignant la possibilité de créer une vidéo pour travailler la compréhension de l'oral en introduisant des images de son propre choix en fonction des besoins de ses apprenants. Ce logiciel permet à l'enseignant d'ajouter un commentaire écrit à chaque image et surtout d'ajouter sa propre narration vocale grâce au magnétophone

*«C'est la fonction magnétophone qui, pédagogiquement, nous semble la plus intéressante puisqu'elle va nous donner la possibilité de faire travailler l'expression orale des élèves. En effet, cette fonction permet de d'enregistrer un commentaire oral sur chaque image d'un diaporama. »<sup>9</sup>*

Il permet également aux apprenants d'enregistrer leur voix en commentant chaque image. IL leur permet de se réécouter, se corriger pour obtenir à la fin un produit correct. *« C'est un outil au service de l'expression orale, qui permet à l'élève de travailler l'oral dans toute sa dimension. »<sup>10</sup>*

#### **I.4.2.2. Le mode d'emploi**

Le logiciel photorécit3 est facile à utiliser. La réalisation d'un diaporama passe par plusieurs étapes que nous expliquerons ci-dessous :

---

<sup>9</sup>[http://www.ac-nice.fr/ia06/primtice06/P06/img/CAG/1/Tuto\\_Photorecit\\_V3.pdf](http://www.ac-nice.fr/ia06/primtice06/P06/img/CAG/1/Tuto_Photorecit_V3.pdf) Consulté le 15.11.2016 à 14h00.

<sup>10</sup><http://www.pcloisirs.eu/photorecit-3.htm> Consulté le 15.11.2016 à 15h01.

#### I.4.2.2.1. Lancer le logiciel

En lançant le logiciel, la fenêtre d'accueil s'ouvre (Figure 01). Nous devons sélectionner l'option de *commencer un nouveau récit* en cliquant sur elle puis sur *suivant* pour passer à la nouvelle étape.

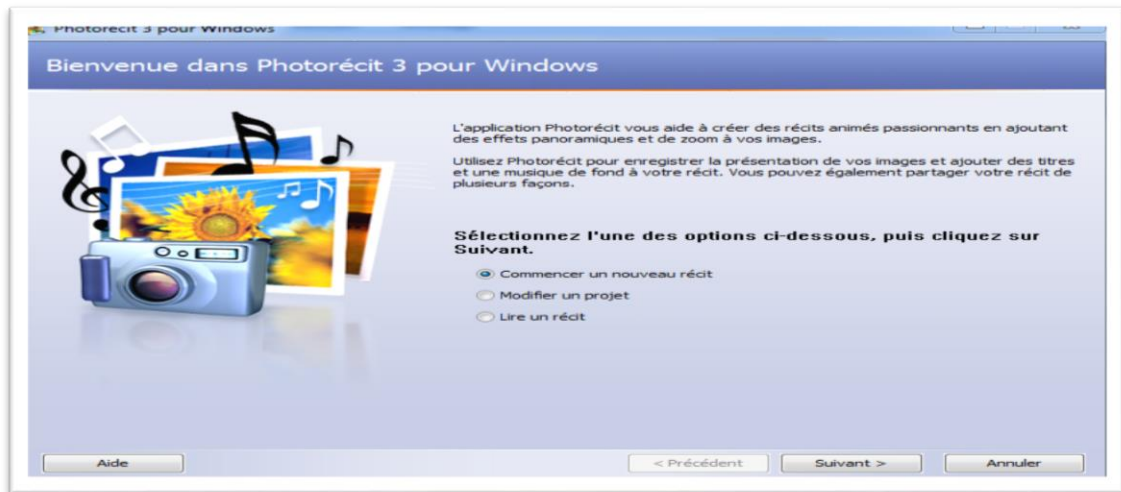


Figure 01<sup>11</sup>

#### I.4.2.2.2. Importer et organiser les images

Une fois que nous cliquons sur *suivant* nous passons à la deuxième étape (Figure 02) qui est : *importer les images*. Les images importées se placent directement sur la pellicule en bas de logiciel. Elles se trouvent dans un dossier que nous avons déjà créé. Il est possible d'organiser les images en glissant chaque image à l'endroit que nous désirons tout en cliquant sur les flèches qui se situent à droite de la pellicule.

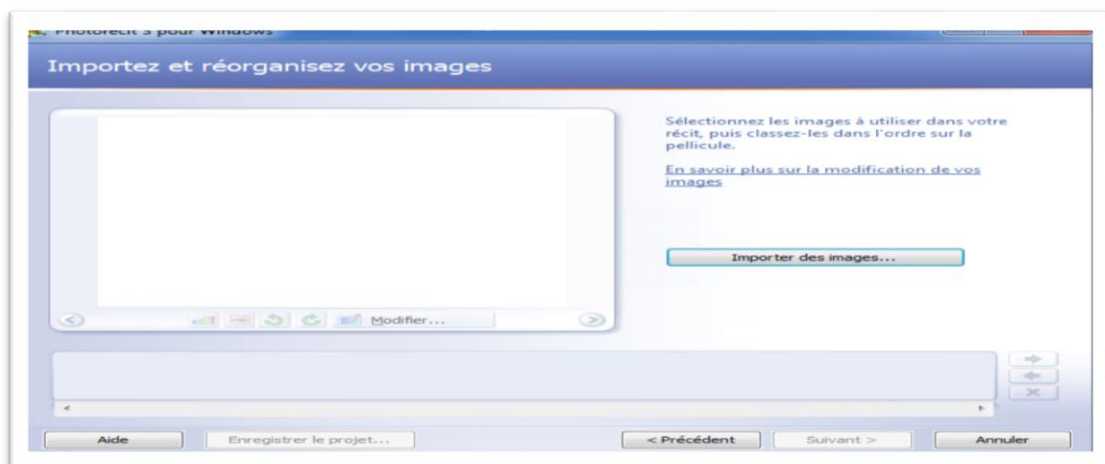


Figure 02<sup>12</sup>

<sup>11</sup><https://www.microsoft.com/fr-fr/download/details.aspx?id=11132> Consulté le 10.11.2016 à 18h54.

#### I.4.2.2.3. Modifier les images

Cette option nous informe sur la taille de chaque image et nous permet d'effectuer des modifications en cliquant sur rogner ainsi que d'ajouter des effets puis enregistrer pour sauvegarder ces modifications apportées (Figure 03).



Figure 03<sup>13</sup>

#### I.4.2.2.4. Ajouter un titre ou un commentaire

Cette phase est facultative. Il s'agit de commenter chaque image en choisissant la police de caractère, sa taille, sa couleur, etc. (Figure 04)

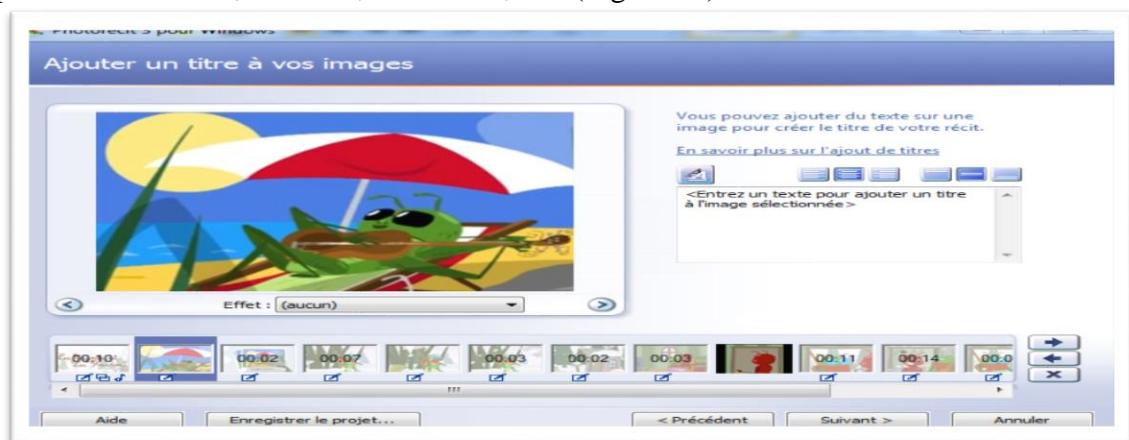


Figure 04<sup>14</sup>

#### I.4.2.2.5. Personnaliser l'animation

Le bouton *de personnaliser l'animation* (Figure 05) nous permet de déterminer la durée de chaque image et de choisir sa transition. Cette dernière nous permet de définir le mouvement de chaque image.

---

<sup>12</sup>Ibid.

<sup>13</sup> Ibid.

<sup>14</sup> Ibid.

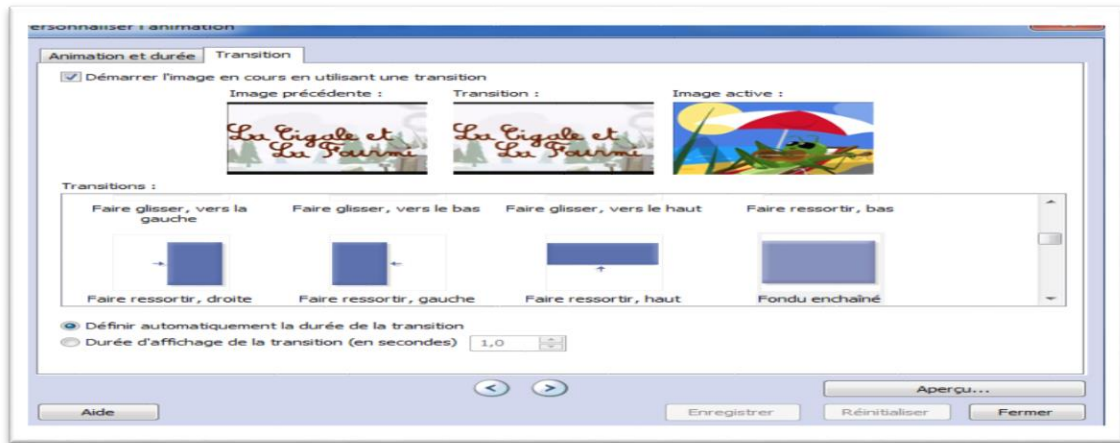


Figure 05<sup>15</sup>

#### I.4.2.2.6. Enregistrer la narration

Le bouton rouge représente le magnétophone qui nous permet de commencer l'enregistrement de la narration, le bouton à carré noir pour arrêter alors que la flèche nous permet d'annuler et de reprendre. Le bouton aperçu nous offre l'occasion d'écouter le résultat (Figure 06).



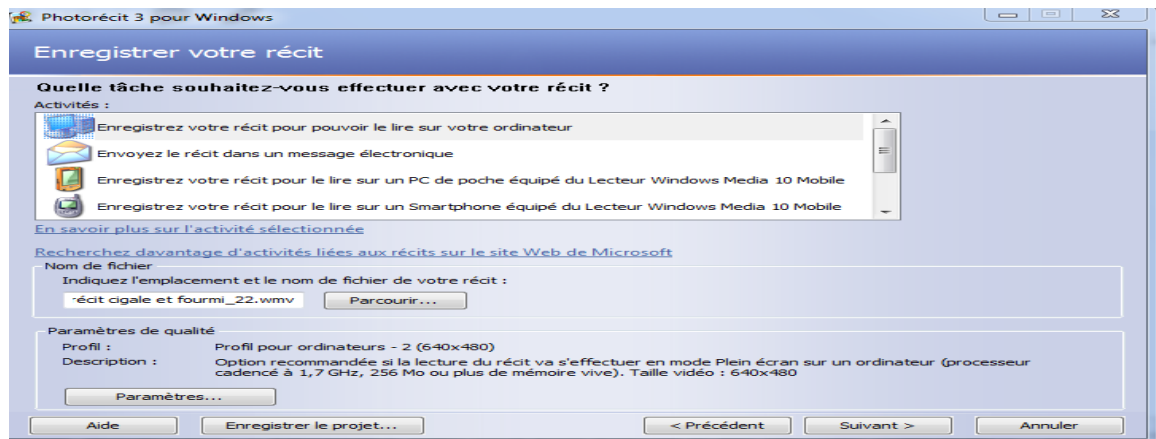
Figure 06<sup>16</sup>

#### I.4.2.2.7. Enregistrer le récit

C'est la dernière étape dans la réalisation de diaporama. En cliquant sur *suivant* nous créons le fichier qui sera lu sur l'ordinateur. Le bouton *parcourir* nous permet d'enregistrer le travail dans le dossier où nous désirons (Figure 07).

<sup>15</sup> Ibid.

<sup>16</sup> Ibid.



(Figure 07)<sup>17</sup>

## I.5. La production orale

Reconnue parmi les activités maîtresses dans le domaine de l'intervention pédagogique, la production orale est vue, tant par les pratiques enseignantes que par les stratégies apprenantes, comme la pierre de voute sur laquelle s'articule la grande compétence de l'oral qui, dans le cadre du processus enseignement-apprentissage, n'est plus dissociée de celle de l'écrit. Ainsi, et afin de décrire ladite production orale, nous pensons que la simple segmentation : production et oral, pourrait bien mettre le lecteur à l'aise quant au sens global que le couple devrait, en principe, faire surgir.

### I.5.1.La production

Il faut d'abord faire remarquer que la production est un concept omniprésent dans le processus enseignement-apprentissage de FLE. Le concept a connu diverses définitions ; il vient du bas latin. Jean-Pierre Robert le définit dans son *Dictionnaire pratique de didactique de FLE* comme « faire avancer » et « faire pousser, procréer, développer, faire grandir »<sup>18</sup>.

Toujours dans le même ouvrage, Jean-Pierre nous explique qu'en didactique des langues la production désigne : « soit le processus de confection d'un message oral (production orale) ou écrit (production écrite), soit le résultat de ce processus constitué par les énoncés et le discours »<sup>19</sup>.

<sup>17</sup> Ibid.

<sup>18</sup> Robert, J-P. *Op.cit.* p. 170.

<sup>19</sup> Robert, J-P. *Op.cit.* p.170.

De sa part, Jean Dubois, le définit comme « *l'action de produire, de créer un énoncé au moyen des règles de grammaire d'une langue* »<sup>20</sup>. Il convient, semble-t-il, de dire que le concept s'inscrit dans l'action, et que l'on ne peut penser faire produire, sans qu'il y ait préalablement des prérequis.

### **I.5.2. L'oral**

Tout comme l'écrit, nous savons bien que l'oral est un instrument de communication. Il est le fondement de toutes les interactions qui se passent au sein d'une société ou même au niveau de la classe.

Pour Le Dictionnaire Le Robert D'aujourd'hui, l'oral est « *opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal.* »<sup>21</sup>, tandis que le Dictionnaire Le Petit Larousse illustré le définit ainsi « *fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à l'écrit). Témoignage orale. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée.* »<sup>22</sup> Cependant, selon Le Dictionnaire Hachette encyclopédique, l'oral est « *transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à l'écrit) qui a rapport à la bouche.* »<sup>23</sup>.

D'après les différentes définitions que nous avons trouvées dans divers dictionnaires, nous pouvons définir l'oral comme la parole, la voix, ce qui est exprimé par la bouche et qui s'oppose à l'écrit.

Par ailleurs, l'oral désigne en didactique des langues :

« *Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités et de la production conduites à partir de textes sonores si possibles authentiques* »<sup>24</sup>.

Il faut noter que l'apprentissage de l'oral se déroule à travers l'écoute et la production de la parole ; disons que l'enseignant propose des documents authentiques

---

<sup>20</sup> Dubois, J. et al. (1973). *Le Dictionnaire Linguistique*. p. 384. Paris : Larousse.

<sup>21</sup> Ray, A. (1991). *Dictionnaire Le Robert D'aujourd'hui*. p. 700. Paris : Hachette.

<sup>22</sup> *Le Petit Larousse illustré*. (1995). p. 720.

<sup>23</sup> *Le Dictionnaire Hachette encyclopédique*. (1995). p. 346. Paris : Hachette.

<sup>24</sup> Charraudeau, P. et Maigneneau, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. p. 57. Paris : seuil.

qui sont souvent sonores, en permettant à l'apprenant d'abord de développer la capacité d'écouter un texte, et de le conduire ensuite à produire un énoncé oralement. De son côté, Jean Marc Colleta résume le concept de l'oral dans le schéma 01.

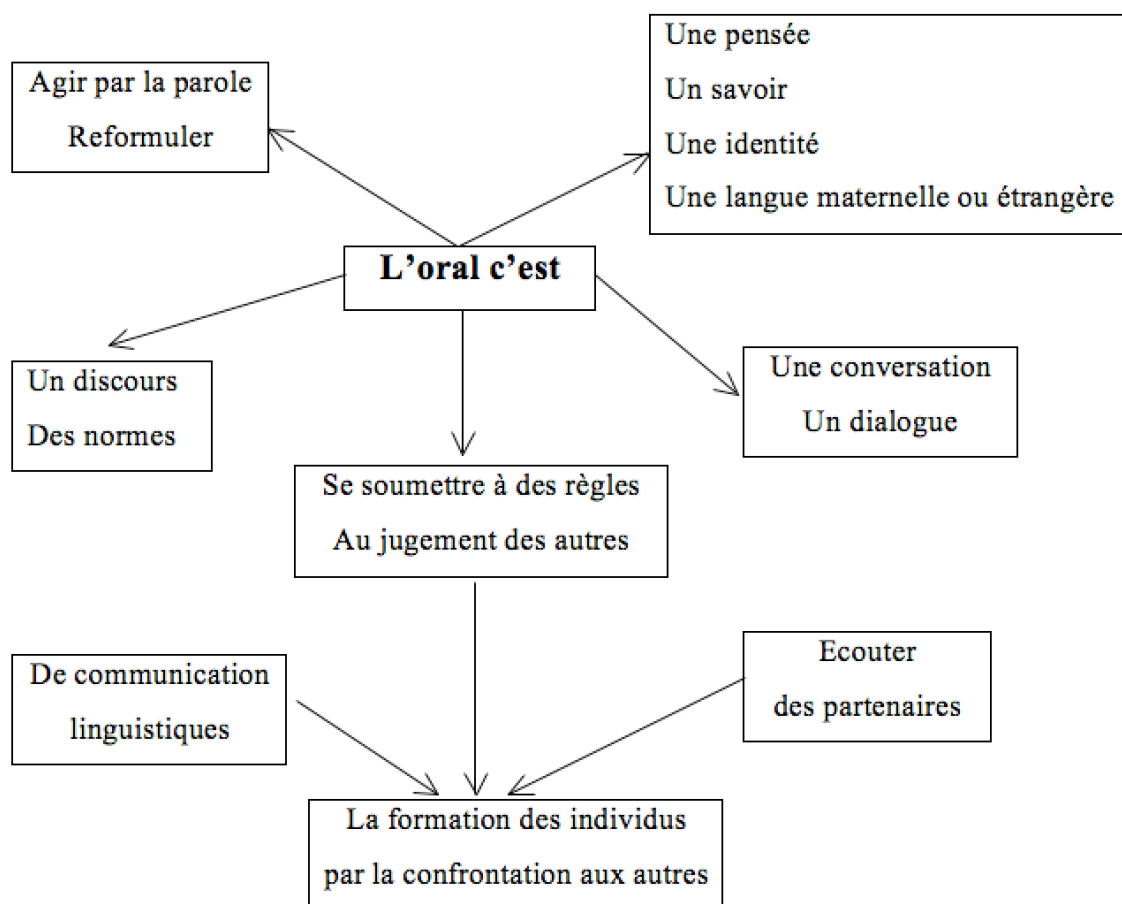


Schéma 01. Le concept de l'oral selon Colleta J-M.<sup>25</sup>

D'après la lecture de schéma de Jean Marc Colleta, nous pouvons dire que l'oral représente une pensée, un savoir ou une identité en langue étrangère ou maternelle. Il est reconnu par parler, discuter, argumenter ou réfuter. C'est un échange et une conversation où les deux interlocuteurs doivent respecter les normes et les règles de la communication et doivent aussi employer un langage compréhensible.

### I.5.3. La production orale

La production orale est l'une des compétences primordiales que l'on doit développer dans le processus d'enseignement-apprentissage de FLE. L'apprenant doit l'acquérir graduellement. Pour D. Coste et E. Galisson la production orale est « une

<sup>25</sup> Colletta, J-M. « L'oral c'est quoi ? ». Dans *Oser l'oral*. p. 38. *Cahiers pédagogiques*, n°400.

*opération qui consiste à produire un message orale ( ) en utilisant les signes sonores »<sup>26</sup>*

Elle consiste de produire un énoncé orale en le transmettant par voie sonore. L'apprenant doit mobiliser ses savoirs linguistiques qui lui permettent de communiquer oralement dans diverses situations de communication.

La production orale est une compétence qu'il faut travailler avec soin, elle est difficile à acquérir car elle fait parallèlement recours à plusieurs compétences, elle nécessite l'acquisition des compétences de compréhension et d'expression en même temps.

L'apprenant doit posséder un vocabulaire suffisant, il doit être capable de construire des phrases correctes portant un sens compris par celui qui les reçoit. I s'agit de tout un ensemble de travail au niveau de la voix, le regard, la mimique et la gestuelle.

Il faut donner à l'apprenant la liberté de parler, de s'exprimer selon ses compétences, sa personnalité. Il doit mettre en œuvre un ensemble de stratégies pour transmettre divers messages. Ces stratégies peuvent toucher <sup>27</sup>:

- Au contenu : ça concerne choix d'idées ou des informations à transmettre.
- Au styles ou la capacité de remplir la production orale d'une marque personnelle en utilisant divers éléments linguistiques afin d'assurer et de captiver l'attention de l'auditoire.
- A l'habileté de préciser clairement l'intention de communication et à organiser les idées d'une manière logique et convaincante en effectuant des liens entre ses idées.
- Aux règles de la langue ou à la capacité d'utiliser convenablement l'orthographe d'usage grammaticale, la ponctuation, le lexique et la syntaxe Afin de transmettre un message vide de toute ambiguïté.

## **I.6. Les fonctions de l'oral**

D'après Sylvie Plane (2004), l'oral possède cinq fonctions didactique dans la classe :

---

<sup>26</sup>*Dictionnaire des langues.* (1976). p. 76. Paris : Hachette.

<sup>27</sup>*Document : production orale septième année, Programme d'études en FL2 - I (7e) – Document de mise en œuvre.* (1998). p.69.

### **I.6.1. L'oral comme moyen d'expression**

Plane pense que « *l'expression orale favorise le développement personnel et la construction d'une identité sociale* »<sup>28</sup> Il s'agit de favoriser l'expression personnelle et d'encourager la parole de l'apprenant c'est-à-dire que l'apprenant peut s'exprimer non plus en tant qu'apprenant mais en tant que personne, membre d'un groupe social. Cette fonction peut se réaliser soit à travers les activités de débats en permettant à l'apprenant de construire les différentes étapes d'un projet d'apprentissage soit pendant les moments de « libre expression » qui sont programmés par l'enseignant.

### **I.6.2. L'oral comme moyen d'enseignement**

En ce qui concerne l'oral de l'enseignant, Plane ajoute que « *l'oral (du maître) sert à la transmission d'informations et à la régulation pédagogique* »<sup>29</sup>. L'enseignant a la tâche d'utiliser l'oral comme moyen pour envoyer les savoirs en donnant l'occasion à ses apprenants d'obtenir des nouvelles connaissances, il doit créer des situations de travail en commun et les conduire à approprier des connaissances. Donc l'enseignant d'un côté doit gérer les interactions entre ses apprenants et d'un autre côté il doit prendre garde à orienter ses apprenants vers l'objectif de la discipline.

### **I.6.3. L'oral comme objet d'apprentissage**

Cependant, quand il s'agit d'aborder l'oral comme objet d'enseignement, l'auteur pense que « *les élèves peuvent apprendre à communiquer, maîtriser la langue orale, maîtriser des genres oraux* »<sup>30</sup> Tout au long de l'apprentissage, l'objectif que nous désirons atteindre est de permettre à l'apprenant d'être capable de communiquer c'est-à-dire d'apprendre une méthode spécifique à l'oral soit par le biais des exercices ciblés (jeux de rôles etc.) ou bien à travers des situations complexes telles que le débat, l'interview etc. Dans cette fonction il s'agit de développer des compétences communicationnelles (s'exprimer, interagir etc.) et langagières orales (répondre à des questions, montrer son accord, son désaccord etc.)

---

<sup>28</sup> Plane, S. (2004). *L'oral peut-il s'enseigner ?* p.7. Cité dans [https://www.ac-caen.fr/ia61/circos/argentan/blog/public/MDL/Sylvie\\_Plane.pdf](https://www.ac-caen.fr/ia61/circos/argentan/blog/public/MDL/Sylvie_Plane.pdf) Consulté le 10/12/2016 à 13h22

<sup>29</sup> *Ibid.*

<sup>30</sup> *Ibid.*

#### **I.6.4. L'oral comme moyen d'apprentissage**

Mais en tant qu'objet d'apprentissage, Sylvie voit que « *les élèves apprennent par la verbalisation et par les interactions* »<sup>31</sup> Il s'agit de proposer des activités orales où l'apprenant se sert de sa pensée afin d'enrichir ses savoirs et d'améliorer ses compétences discursives et communicatives. L'interaction donne l'occasion à l'apprenant de développer certaines compétences telles que parler, répondre, écouter et surtout reformuler ses savoirs en introduisant dans son discours des connaissances qu'il a appris du discours d'autrui.

#### **I.6.5. L'oral comme objet d'enseignement**

À côté de l'enseignement, l'apprentissage est vu par Plane autrement : « *il est possible de faire du travail de verbalisation et d'interaction un objet d'enseignement* »<sup>32</sup> il s'agit de faire dans différentes situations d'interaction et de verbalisation un objet d'enseignement où les apprenants peuvent développer des compétences linguistiques et communicatives au même temps.

### **I.7. Les supports de l'oral**

Ainsi donc, et vu son ampleur vis-à-vis des deux aspects de la langue, l'oral en tant que faculté humaine très importante exige la mise en place de plusieurs supports aussi bien conçus sur le plan didactique que sur le plan pédagogique ; nous évoquerons dans la suite les principaux deux types des supports, à savoir les supports visuels et audiovisuels.

#### **I.7.1. Supports visuels**

L'image est considérée comme un outil efficace pour travailler l'activité de l'oral comme le confirme Jean Pierre Robert « *un auxiliaire qui favorise la compréhension et production* »<sup>33</sup> Elle a des effets sur la psychologie de l'enfant, elle favorise son imagination, attire son attention et suscite sa motivation « *la motivation à la pratique de parole en classe devrait sur tout passer par la création du besoin de communication*

---

<sup>31</sup> *Ibid.* p. 8.

<sup>32</sup> *Ibid.*

<sup>33</sup> Robert, J-P. *op.cit.*p.104.

à l'intérieur de la classe, ce besoin suscite par la présentation d'image»<sup>34</sup> (Tagliante Christine)

### **I.7.2. Supports audiovisuels**

Il existe de multiples supports audiovisuels que l'enseignant peut exploiter pendant la séance de l'oral tels que : la chanson, la vidéo, les magnétophones, les enregistrements, les émissions radiophoniques etc. L'enseignant a la liberté de choisir le support qui lui permet d'atteindre l'objectif tracé.

## **I.8. Les activités de la production orale**

Les activités proposées pour travailler la séance de la production orale se diffèrent selon la situation de communication. Il existe deux types d'activités :

### **I.8.1. Activités interactives**

Elles sont spontanées et mettent en jeu plusieurs acteurs c'est-à-dire plusieurs personnes participent à l'interaction.

- Dialogue ou conversation : c'est une discussion entre deux ou plusieurs personnes ; prenant comme exemple le dialogue entre enseignant et apprenant qui se réalise sous forme de questions, réponses.

- Jeux de rôles : il s'agit d'une scène interprétée par plusieurs apprenants, cette scène se base sur un scénario où chaque apprenant doit incarner un personnage fictif.

- Le débat : C'est une discussion entre des personnes ayant un avis divergent. L'enseignant propose un sujet à débattre et répartit les apprenants en sous groupe et chacun d'eux défend son point de vue.

### **I.8.2. Activités non interactives**

Une seule personne s'exprime face à un groupe qui écoute sans participer à la communication « *elles exigent une préparation détaillée et font appel à la mémorisation d'un texte ou de ses grandes lignes. Il peut s'agir d'un exposé, d'un récit, de restituer une histoire vécue, un texte étudié etc.* »<sup>35</sup>

<sup>34</sup> Tagliante, C. (1994). *La classe de la langue*. p. 163. Paris : Clé International.

<sup>35</sup> *Livret 5 de l'enseignement-E, Renforcement didactique, didactique de la compréhension et de l'expression orale*. p.11.

### **I.9. Les difficultés de la production orale**

La production orale est l'une des compétences essentielles qu'un apprenant de FLE doit développer afin qu'il puisse s'exprimer. Cependant, la majorité des apprenants rencontrent des difficultés de parler dans cette langue et sont incapables de communiquer de façon efficace dans des interactions spontanées.

Les apprenants sont passifs et la majorité d'entre eux n'osent pas prendre la parole durant la séance de la production orale parce qu'ils sont timides, n'ont pas confiance en soi, ils ont peur de commettre des erreurs, de se tromper ; autrement dit l'insécurité linguistique, de ne pas être écouté ou compris. Et c'est ce qui provoque la démotivation des apprenants et les entrave à prendre la parole. Selon Pierre-Yves Roux « nombreux sont les apprenants qui ne parlent pas en classe c'est que les conditions préalables à un travail d'expression orale ne sont pas toujours cernées »<sup>36</sup> Donc l'enseignant a la tâche d'aider ses apprenants à surpasser ces obstacles en fournissant des conditions préalables pour la prise de parole :

-Avoir quelque chose à dire ou à exprimer : les thèmes choisis et proposés doivent être motivants et appartenant à la vie courante de l'apprenant (son vécu) cela le poussera à parler.

- Savoir le dire ou l'exprimer : l'enseignant donne l'occasion à l'apprenant de s'exprimer librement et spontanément selon sa propre manière sans l'interrompre, il doit lui permettre de se servir des gestes

-Avoir le droit de le dire : D'après Pierre Yves Roux « dans certaines sociétés les enfants n'ont pas le droit d'adresser la parole à des adultes et par conséquent à des enseignants »<sup>37</sup> De ce fait, l'enseignant a pour fonction d'inviter ces apprenants à parler et de leur montrer qu'ils ont le droit de s'exprimer.

-Avoir envie de le dire ou de l'exprimer : le comportement de l'enseignant joue un rôle essentiel dans la prise de parole. Il doit veiller à motiver les apprenants, les inciter à parler et les encourager à intervenir.

---

<sup>36</sup> Roux, P-Y. (2003). *L'oral en classe de langue, de la production à l'expression*. p. 36. Paris : Nathan.

<sup>37</sup> *Ibid.* pp. 36-38

-Avoir l'occasion de le dire ou de l'exprimer : l'enseignant doit proposer des activités orales en permettant aux apprenants de parler. Ces derniers ne peuvent s'exprimer que si l'enseignant leur a permis et accorder la parole.

### **I.10. La compréhension orale**

Jean Pierre Cuq définit la compétence de la compréhension orale comme « *l'attitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute* »<sup>38</sup>C'est une habileté qui a comme objectif le développement des stratégies d'écoute ainsi que la compréhension d'un énoncé oralement écouté de la part de l'apprenant. Elle consiste d'amener l'apprenant à construire le sens du texte écouté.

#### **I.10.1. Démarches pédagogiques de l'activité de la compréhension orale**

La séance de la compréhension orale est basée sur l'écoute. Elle contient trois phases: la pré-écoute ; l'écoute ; la post-écoute

##### **I.10.1.1. Phase de pré-écoute**

Appelée aussi motivation. Elle permet à l'apprenant de prévoir le contenu et de formuler des hypothèses du sens de texte à écouter

##### **I.10.1.2. Phase d'écoute**

Cette étape englobe quatre types d'écoute :

- Écoute de veille : elle vise à attirer l'attention de l'apprenant en lui permettant de s'habituer avec le support.
- Écoute globale : elle permet à l'apprenant de construire le sens global du support. Elle se porte sur le référent : de quoi s'agit-il dans ce texte ?
- Écoute sélective : elle consiste de poser des questions ciblées et de chercher des informations précises. Les apprenants savent sur quoi doit porter leur attention. D'habitude l'enseignant distribue le questionnaire avant de faire écouter le support.

---

<sup>38</sup> Cuq, J-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. p.49. Paris : Clé International.

- Écoute détaillée : c'est le résumé de toutes les écoutes. Il s'agit de reprendre les trois autres écoutes pour donner le sens détaillé au support c'est-à-dire de reconstituer totalement le document.

Ces quatre écoutes se diffèrent au niveau des objectifs.

### **I.10.1.3. Phase de post écoute ou expression libre**

Cette étape permet aux apprenants de réinvestir ce qu'ils ont collecté pendant l'écoute. Chaque apprenant partage ses impressions sur une question en lien avec le support écouté.

## **I.11. La Compétence de communication**

Elle est sans doute l'une des compétences fondamentales sur laquelle s'articule l'acte enseignement-apprentissage. Sophie Moirand, au fait, nous explique que cette compétence attire considérablement l'intérêt des interventions didactiques. Cette compétence se compose de plusieurs sous-compétences, évaluables nécessairement, mais que chacune d'elles pose tant de spéculations autour de sa mise en pratique. Dans les quelques paragraphes qui suivent, nous tenterons de définir cette compétence.

### **I.11.1 La communication**

Étymologiquement le mot vient du latin *communicare* qui signifie *mettre ou avoir en commun*. Il est formé de *cum* qui veut dire *ensemble, avec* et *muni* ou *munia* qui signifie *charge, fonction*<sup>39</sup>.

Le Dictionnaire le Robert définit ce concept ainsi « *le fait d'établir une relation avec quelqu'un [...] toute relation dynamique qui intervient dans un fonctionnement* ». <sup>40</sup> Tandis que Le Dictionnaire Le Larousse voit que la communication est « *une action d'être en rapport avec autrui en général par le langage échange verbal entre un locuteur et un interlocuteur dont il sollicite une réponse* » <sup>41</sup>

---

<sup>39</sup> <https://Faculty-gergtown.edu/spielmag/docs/commm/commddefinitions.html>. Consulté le 12.2.2017 à 22h20

<sup>40</sup> *Ibid.*

<sup>41</sup> *Ibid.*

Pour Dubois la communication est « *l'échange verbal entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant et un interlocuteur dont il sollicite l'écouter et/ ou une réponse explicite ou implicite (selon le type d'énoncé)* »<sup>42</sup>

A partir des différentes définitions obtenues nous pouvons définir la communication comme un échange, un acte de transmission des messages en se servant d'un langage bien choisi et compris. Elle nécessite la présence d'au moins deux acteurs : un émetteur (qui a la tâche d'envoyer le message) et d'un récepteur (auquel est destiné le message) Ce dernier doit posséder la capacité de comprendre l'autre pour qu'il puisse s'exprimer. La communication peut être effectuée à travers :

- Le langage verbal : Il s'agit de communiquer en faisant appel à la parole en s'appuyant sur des mots. La transmission du message se réalise soit oralement (par le biais de la voix) ou par écrit.
- Le langage non verbal : la communication ne s'appuie pas sur des mots mais sur le langage corporel. Elle concerne les gestes, les expressions du visage, le regard, le ton de la voix, les émotions, les sentiments etc.

### **I.11.2. La compétence de communication**

La compétence de compréhension et de production sont conjointes et sont en interaction constante. Elles sont les aspects de la compétence de la communication. D'après Sophie Moirand cette compétence repose sur la combinaison de quatre composantes qui se révèlent selon les stratégies individuelles de chaque apprenant

#### **I.11.2.1. La composante linguistique**

C'est la connaissance des règles de la langue (grammaire, phonologie, syntaxe, lexicale et la sémantique) Il s'agit de mettre en œuvre ces règles pour construire des mots, des phrases et des énoncés.

#### **I.11.2.2. La composante discursive**

Dans cette composante, il s'agit de savoir quel type de discours il faut utiliser dans une communication. Autrement dit, le discours choisi doit correspondre à la

---

<sup>42</sup> Dubois, J. et al. Op.cit. p.152

situation précise et aussi au destinataire en l'adaptant selon les spécificités de cette situation.

### **I.11.2.3. La composante référentielle**

Est défini par Sophie Moirand comme « *la connaissance des domaines d'expériences et des objets du monde et de leur relation* »<sup>43</sup>

### **I.11.2.4. La composante socioculturelle**

Elle consiste de savoir et d'interpréter les règles du système culturel (maîtriser les normes sociales et les interactions entre les individus) L'apprenant est censé de connaître les règles socioculturelles qui sont propres à la société de la langue ciblée pour qu'il puisse comprendre l'autre.

## **I.12. La place de l'oral dans les méthodologies de l'enseignement de FLE**

L'enseignement de FLE a été marqué par l'apparition de différentes méthodologies qui se sont succédées au fil du temps. Chaque méthodologie avec ses propres principes est venue en réaction de celle qui la précède pour répondre aux nouveaux besoins de la société. La place de l'oral se diffère d'une méthodologie à une autre.

### **I.12.1. La méthodologie traditionnelle**

Apparue au début du XIX siècle. Elle est appelée aussi méthodologie « classique » ou méthodologie « grammaire-traduction » Elle a comme objectif la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère. L'oral est négligé et classé à la deuxième position. Selon Cuq

*« la composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment celui du FLE. De fait, l'enseignement traduction fondé sur des modèles écrits, se portait mal à l'exercice de compétences orale »*<sup>44</sup>

<sup>43</sup>Moirand, S. (1982). *Enseigner à communiquer en langue étrangère*.p.20. Paris : Hachette.

<sup>44</sup> CUQ, J-P. Op.cit. P.182.

L'apprenant est passif et n'a pas le droit de parler que si on lui accorde la parole. Tandis que l'enseignant est considéré comme le détenteur de savoir et l'unique à parler en classe.

### **I.12.2. La méthodologie directe**

La méthodologie directe est apparue au XX siècle en France et en Allemagne. Elle a été « officiellement imposée dans l'enseignement secondaire français par les instructions de 1901 »<sup>45</sup> Elle est appelée *directe* parce que l'enseignement d'une langue étrangère se fait directement sans faire recours à la traduction en langue maternelle. Elle a accordé une place primordiale à l'oral plus particulièrement à la prononciation et l'écrit est considéré comme un oral scripteur c'est-à-dire l'apprenant va réemployer ce qu'il a appris à l'oral pendant l'écriture. Il devient actif mais reste toujours dépendant à son enseignant.

### **I.12.3. La méthodologie audio-orale**

Elle a été créée par l'armée américaine pendant la deuxième guerre mondiale afin de former le plus rapidement que possible des soldats parlant d'autres langues que leur langue maternelle. Son but était la communication en langue étrangère. Elle vise les quatre compétences : la compréhension et la production orale et la compréhension et la production écrite tout en classant l'oral au premier rang et l'écrit à la deuxième place. Elle se sert de magnétophones et de laboratoires de langue.

Les apprenants apprennent à travers la répétition, l'imitation et la mémorisation. Ils doivent réemployer des structures en proposant d'autres variations paradigmatiques. La communication doit être faite seulement en langue étrangère et le recours à la langue maternelle est considéré comme une interférence.

### **I.12.4. La méthodologie structurale globale audio-visuelle (SGAV)**

Après la deuxième guerre mondiale, la langue anglaise envahit le monde et devient la langue de communication internationale. De ce fait la langue française se sent menacée et désire restaurer son rayonnement ce qui a poussé les français à chercher un

---

<sup>45</sup> Puren, C. (1988). *Histoires de méthodologies de l'enseignement des langues vivantes*. p.64. Paris : Nathan Clé International.

meilleure outil pour rendre le prestige à leur langue en donnant naissance à la méthodologie SGAV qui a dominé la France entre 1960 et 1970.

Cette méthodologie vise la communication dans la vie quotidienne c'est pourquoi elle met l'accent sur l'oral avec ses deux aspects (le verbal et le non verbal). Elle repose sur deux éléments inséparables : l'image et le son. Les supports utilisés sont fabriqués et mettent en scène la réalité. Ils sont sonores (des enregistrements magnétophoniques) et visuels (films fixes etc.) sous forme de dialogue. L'écrit est placé à la deuxième position et considéré comme un dérivé de l'oral. L'apprenant a la tâche d'écouter, de regarder, de répéter, d'imiter, de mémoriser pour parler.

### **I.12.5. L'approche communicative**

L'approche communicative est apparue au cours des années 70 en réaction contre la méthodologie audio orale et la méthodologie SGAV. Elle est appelée approche parce qu'elle n'est pas vue comme une méthodologie solide.

Elle se base sur l'apprenant qui est mis au cœur de son apprentissage. L'objectif est de lui apprendre à communiquer spontanément hors de l'école dans une langue étrangère. Dans cette approche l'oral a pris une place prédominante il n'est plus considéré comme un médium d'enseignement mais plutôt comme un objet.

Les supports utilisés sont authentiques qui permettent à l'apprenant de découvrir les éléments socioculturels de la langue ciblée et le « *mettent en contact avec la langue telle qu'elle fonctionne vraiment dans la réalité sociale de la communication* »<sup>46</sup>.

### **I.12.6. La perspective actionnelle**

La perspective actionnelle a été créée en 2001 par le cadre européen commun de référence. Elle est fondée sur les principes de l'approche communicative en ajoutant la dimension de « l'action » Elle considère l'apprenant comme un acteur social devant accomplir une tâche, il doit communiquer pour agir avec l'autre.

---

<sup>46</sup>Porcher, L. (1981). *Des media dans les cours de langues*. p. 18. Paris : Clé International.

L'oral est devenu un domaine à part entière. Selon le CECR, pendant la production orale, l'apprenant doit mettre en œuvre trois composantes de la compétence communicative : la composante linguistique (concerne la phonétique, le lexique, la grammaire, etc.) ces règles lui permettent de construire son message, la composante sociolinguistique qui se porte sur l'usage de la langue dans un contexte social (exemple règles de politesse etc.), la composante pragmatique où l'apprenant doit être capable de connaître les principes sur lesquels les messages sont organisés, adaptés etc.

## **Chapitre II**

### **La mise en pratique du logiciel photorécit3 en production orale**

## Chapitre II

### La mise en pratique de logiciel photorécit 3 en production orale

#### II.1. L'objectif de l'enseignement du FLE dans le cycle moyen

L'enseignement du FLE dans le cycle moyen est réparti en trois paliers. Le premier palier représente la 1AM. Appelé également palier d'Homogénéisation et ou d'Adaptation. Il s'agit de renforcer les acquis du primaire, et d'adapter le comportement des élèves à une nouvelle organisation c'est-à-dire la présence de plusieurs enseignants ainsi que plusieurs matières. Le deuxième palier englobe deux niveaux : 2AM, 3AM. Il concerne le renforcement et l'approfondissement des compétences acquises. Le troisième et le dernier palier est consacré pour la 4AM. C'est une forme de renforcement et de consolidation des compétences installées dans les deux autres paliers. Il est présenté comme une préparation à l'examen de fin de cycle (BEM) ainsi qu'une orientation vers un nouveau cycle (le secondaire).

De ce qui précède, nous citerons ci-dessous l'objectif de chaque palier :

- En 1AM, l'apprenant doit être capable « *de comprendre / produire oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes relevant de l'explicatif et du prescriptif* »<sup>47</sup>
  
- En 2AM et en 3AM, l'apprenant doit être capable « *de comprendre/ produire oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes relevant du narratif.* »<sup>48</sup>
  
- En 4AM, l'apprenant doit être capable de « *comprendre / produire oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes relevant de l'argumentatif* »<sup>49</sup>.

#### II.2. Profil d'entrée en 2<sup>ème</sup> AM

Dans le cycle moyen les apprenants doivent développer ces principaux actes de parole : expliquer, raconter et argumenter à travers les trois paliers.

---

<sup>47</sup>Programme de français – 2<sup>o</sup>AM. P.4.

<sup>48</sup>*Ibid.*

<sup>49</sup> *Ibid.*

Le deuxième palier (2AM, 3AM) est accoré au texte de type narratif. Concernant la 2°AM, les apprenants vont étudier le récit de fiction alors qu'en 3°AM, ils vont voir le récit réel. Cette continuité permettra à l'apprenant de découvrir les deux types de récit et de les distinguer l'un de l'autre.

En ce qui concerne le profil d'entrée, l'apprenant entrant en 2<sup>ème</sup> AM est capable

*En compréhension de l'oral :*

- identifier le thème et le propos d'une explication,
- retrouver le thème et le propos d'une prescription,
- identifier les différentes étapes dans une explication ou une prescription,

*En production de l'oral :*

- formuler une question précise,
- reformuler une explication écoutée,
- produire une explication à partir d'un schéma,
- produire un énoncé explicatif ou prescriptif cohérent.<sup>50</sup>

### **II.3. Profil de sortie en 2<sup>ème</sup> AM**

En ce qui concerne le profil de sortie, l'apprenant sortant de la 2<sup>e</sup> AM soit capable A l'oral/compréhension,

- *Se positionner en tant qu'auditeur.*
- *Retrouver les composantes essentielles du récit.*<sup>51</sup>

A l'oral/ production,

- *Produire un récit cohérent et compréhensible.*
- *Analyser et synthétiser une information et en rendre compte sous une forme résumée.*
- *Communiquer de façon intelligible, claire, précise et appropriée.*
- *Utiliser les ressources de la communication verbale et non verbale.*
- *Interagir positivement en affirmant sa personnalité mais aussi en respectant l'avis des autres.*<sup>52</sup>

---

<sup>50</sup> *Ibid.* p. 7.

<sup>51</sup> *Ibid.* p. 8.

<sup>52</sup> *Ibid.*

#### **II.4. Description de lieu de l'expérimentation**

Pour réaliser notre expérimentation, nous avons choisi un établissement de moyen nommant Colonel El Houes. Il se situe au centre –ville de la wilaya de M'sila. Il a ouvert ses portes le 29 avril 1980. Il comporte 749 élèves dont 362 filles et 387 garçons. Le groupe pédagogique se compose de 42 enseignants parmi lesquels nous trouvons six enseignants. L'enseignante avec qui nous avons effectué notre expérimentation avait neuf ans d'expérience dans l'enseignement. Elle avait une licence classique en langue française obtenu en 2007. Elle prenait en charge la première et la deuxième année moyenne avec un volume horaire de 22 heures par semaine.

#### **II.5. Le public visé**

Nous avons assisté avec une classe de la 2<sup>ème</sup> AM qui se situait au rez-de-chaussée. Elle est spacieuse, bien éclairée, contenait des fenêtres des deux cotés, elle est illustrée par des projets des élèves qui se disposaient sur un ensemble de quatre rangés. Elle contenait 28 élèves dont 14 garçons, 14 filles et 3 répétitifs. L'âge moyen des élèves varie entre 12 et 16 ans.

#### **II.6. Groupe témoin**

Notre intervention sur le groupe témoin consistait à assister aux activités relatives sans pour autant proposer quelque suggestion à l'enseignante ; c'est ainsi que nous nous sommes contentée à réaliser uniquement des fiches d'observation afin de décrire le déroulement de la séance, en s'efforçant de dénoter les principales interactions ayant marqué l'activité.

##### **II.6.1. Déroulement de la première séance**

La première séance est datée le 15 février 2017. Nous avons assisté avec une classe de la 2<sup>ème</sup> AM. La première activité est celle de la compréhension de l'oral qui a duré une demi-heure de 8h jusqu'à 8h.30. Elle contenait trois moments : la mise en situation, première écoute, deuxième écoute. Durant cette activité les élèves doivent écouter attentivement le texte lu par leur enseignante pour comprendre et répondre oralement à un ensemble de questions. Ce texte est de type narratif. Il s'agit d'une fable. La deuxième activité est la production orale qui a duré une heure et demi de 8h.30 jusqu'à 10h. C'est une sorte de récapitulation de la séance de la compréhension de

l'oral. Les élèves ont la tâche de donner oralement le résumé du texte qu'ils ont déjà écouté.

### II.6.2. Fiche d'observation (première séance)

<b>Niveau : 2AM</b>	<b>Date : le mercredi 15 février 2017</b>
	<b>Durée : deux heures</b>
<p><b>Projet N°2 :</b> dans le cadre du concours de lecture mes camarades et moi interprétons nos fables.</p>	
<p><b>Compétence terminale 2 :</b> raconter à travers la fable.</p>	
<p><b>Séquence1 :</b> je découvre la vie des animaux à travers la fable.</p>	
<p><b>Activité :</b> oral (compréhension/ production)</p>	
<p><b>Objectifs d'apprentissage</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Construire du sens à partir d'une fable écoutée</li> <li>- Prendre la parole pour raconter la vie des animaux à travers la fable.</li> </ul>	
<p><b>Support :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Fable de « le lièvre et la tortue »</li> <li>-Les illustrations page 60</li> </ul>	
<p><b>La mise en situation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Rappel de projet N°1</li> <li>-Cite ton animal préféré</li> </ul>	
<p><b>Observation des illustrations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Combien y'a-t-il d'illustrations ?</li> <li>-Nomme les animaux représentés sur chaque image.</li> <li>-Ces illustrations racontent des histoires d'animaux de quoi peut-il s'agir ?</li> </ul>	
<p><b>Première lecture</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Qui sont les personnages de cette fable ?</li> <li>- Que propose la tortue au lièvre ?</li> <li>- Le lièvre a-t-il accepté le défi ?</li> </ul>	
<p><b>Deuxième lecture</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Comment marche la tortue ?</li> <li>- Comment marche le lièvre ?</li> <li>- Sur son chemin que décide le lièvre de faire ?</li> <li>- Qui a gagné la course ?</li> </ul>	
<p><b>Récapitulation :</b> d'après le texte que tu viens d'écouter, raconte brièvement</p>	

l'histoire de le lièvre et la tortue.

*Texte le lièvre et la tortue*

« Le Lièvre considérant la Tortue qui marchait d'un pas tardif, et qui ne se traînait qu'avec peine se mis à se moquer d'elle et de sa lenteur. La Tortue n'entendit point raillerie, et lui dit d'un ton aigre, qu'elle le défiait, et qu'elle le vaincrait à la course, quoiqu'il se vantât fièrement de sa légèreté. Le Lièvre accepta le défi. Ils convinrent ensemble du lieu où ils devaient courir, et du terme de leur course. Le Renard fut choisi par les deux parties pour juger ce différend. La Tortue se mis en chemin, et le Lièvre à dormir, croyant avoir toujours du temps de reste pour atteindre la Tortue, et pour arriver au but avant elle. Mais enfin elle se rendit au but avant que le Lièvre fut éveillé. Sa nonchalance l'exposa aux railleries des autres Animaux. Le Renard en juge équitable, donna le prix de la course à la tortue. **Fables d'Esopé**

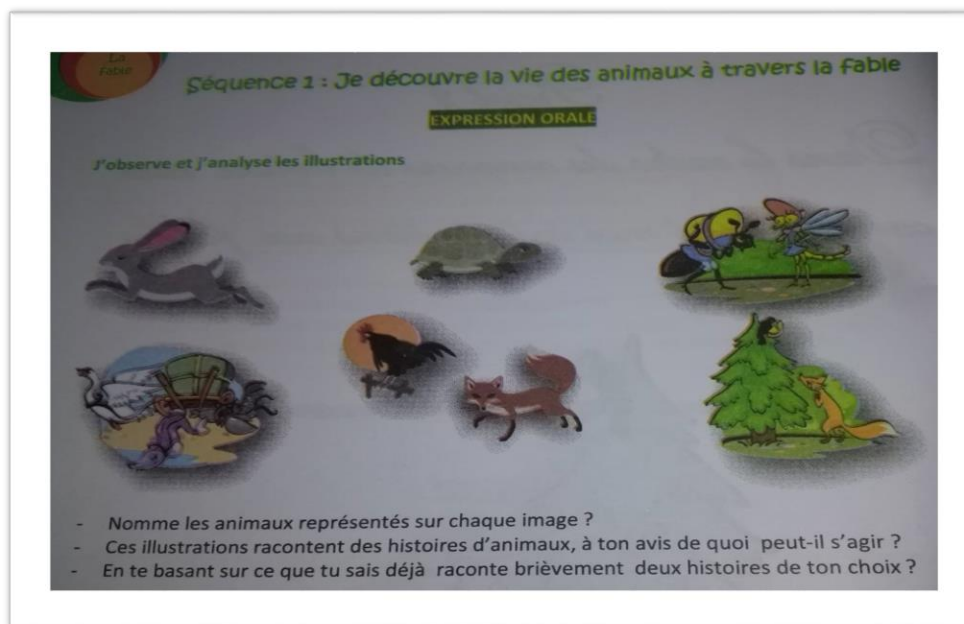


Figure 08.<sup>53</sup>

## II.7. Le groupe expérimental

Avec le groupe expérimental, il a été question de mettre en place le logiciel photorécit3. Nous devons souligner que nous avons dû prendre quelques entretiens, préalables à la séance de pratique en question, car il nous a semblé très difficile de

<sup>53</sup> Le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> AM. p. 60.

penser à la pratique directe du logiciel sans qu'il y ait une certaine familiarisation de l'enseignante avec l'utilisation de ce logiciel. Nous avons donc sensibilisé notre groupe au comment utiliser cet outil qui relève des TICE, n'étant pas habitués à l'utiliser pendant le cours.

#### **II.7.1. Déroulement de la deuxième séance**

Le dimanche 19 février 2016, nous avons assisté avec le même groupe pour réaliser notre expérimentation concernant le logiciel photorécit3. L'activité de la compréhension de l'oral s'est déroulé de 13.30h jusqu'à 14h puis celle de la production orale qui a eu lieu de 14h14.30 ainsi que le mercredi le 22 février 2016 de 8h jusqu'à 9h.

Nous avons déjà auparavant organisé une séance de discussion avec l'enseignante où nous lui avons expliqué le mode d'emploi de notre logiciel et quel est le but de notre expérimentation. Nous avons resté dans le cadre de programme c'est pour cela nous avons choisi la fable *La fourmi et la cigale*.

Le support proposé est un ensemble d'images qui a été capturé du site *youtube* accompagné d'une narration tirée du même site. Nous avons ensuite importé ces photos dans le logiciel photorécit3 afin de produire une vidéo.

Nous avons préparé 10 questions pour l'activité de la compréhension de l'oral. Elles sont réparties en quatre étapes : la mise en situation, le premier, le deuxième et le troisième visionnage. Pour l'activité de la production orale nous avons suivi la même démarche que celle de groupe témoin. Les élèves doivent résumer oralement l'histoire en enregistrant leur voix dans le logiciel photorécit3 pour ensuite s'écouter et s'auto-corriger.

### II.7.2. La fiche proposée

**Niveau :** 2AM

**Durée :** deux heures

**Le support :** la fable *La cigale et la fourmi* de Jean de La Fontaine.

**Le matériel :** logiciel photorécit3.

**Activité :** l'oral (production/ compréhension)

**La mise en situation :**

Cite les fables que tu connais.

**Premier visionnage**

1. Il s'agit de quoi dans cette fable ?
2. Qui sont les personnages de cette fable ?
3. A quel moment se passe l'histoire ?

**Deuxième visionnage :**

1. Qui était paresseux ?
2. Que fait la cigale durant l'été ?
3. Que s'est-il passé à la cigale en hiver ?

**Troisième visionnage**

1. Que décide t-elle de faire ?
2. La fourmi a-t-elle accepté d'aider la cigale ?
3. Quel était le défaut de la fourmi ?

**Récapitulation**

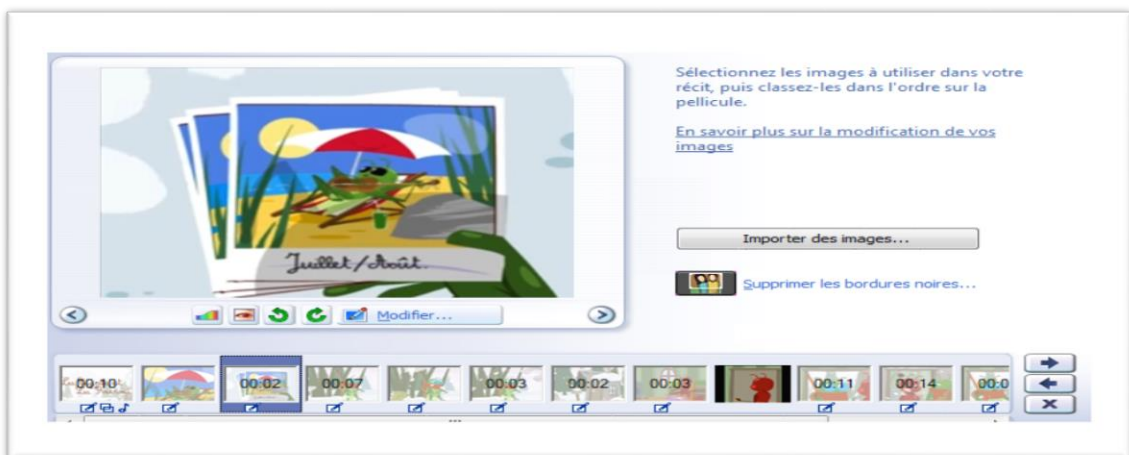
D'après la vidéo que tu viens de voir, raconte brièvement l'histoire de la cigale et la fourmi. (Figure 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18 et 19)



Figure 09<sup>54</sup>



Figure 10<sup>55</sup>



<sup>54</sup><https://www.youtube.com/watch?v=S6hwjhiKPFEC> Consulté le 10/2/2017 à 21h31.

<sup>55</sup>*Ibid.*

Figure 11<sup>56</sup>



Figure 12<sup>57</sup>

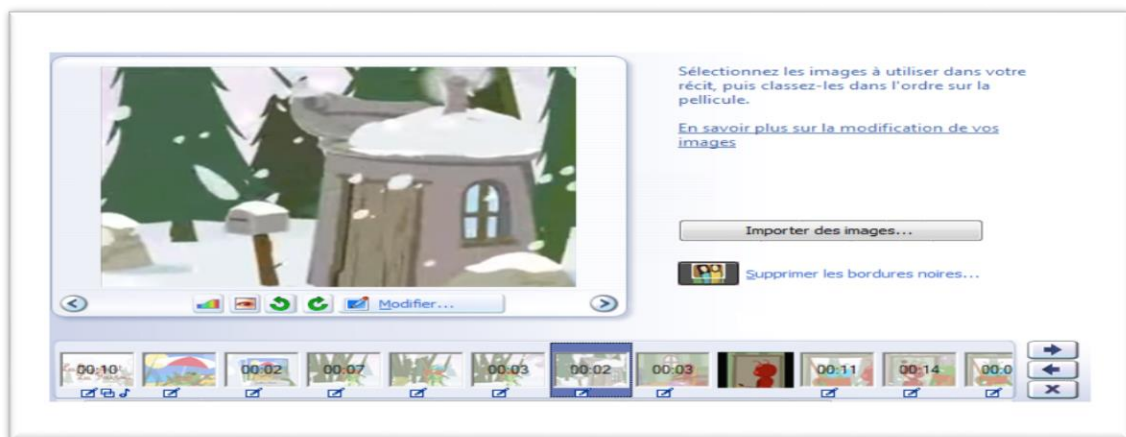


Figure 13<sup>58</sup>



<sup>56</sup>Ibid.

<sup>57</sup>Ibid.

<sup>58</sup>Ibid.

Figure 14<sup>59</sup>

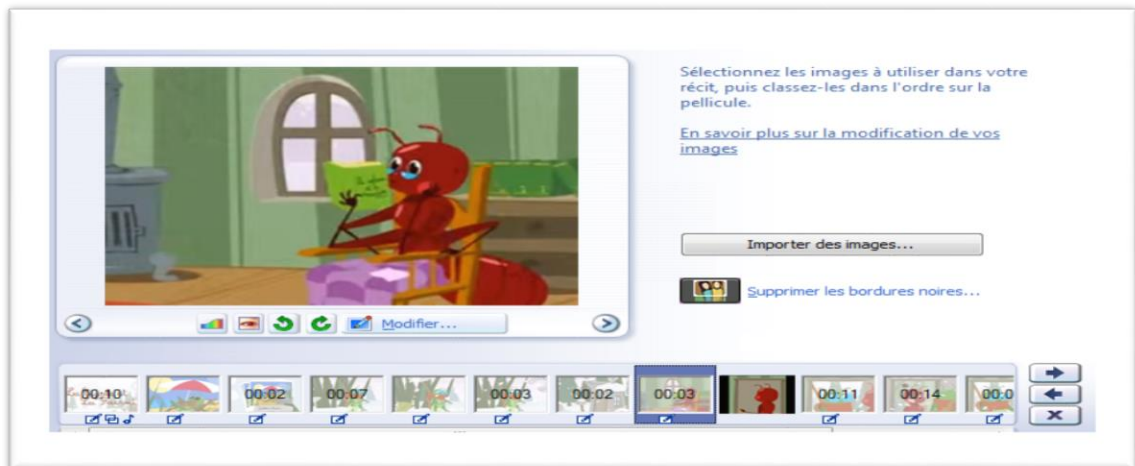


Figure 15<sup>60</sup>



Figure 16<sup>61</sup>

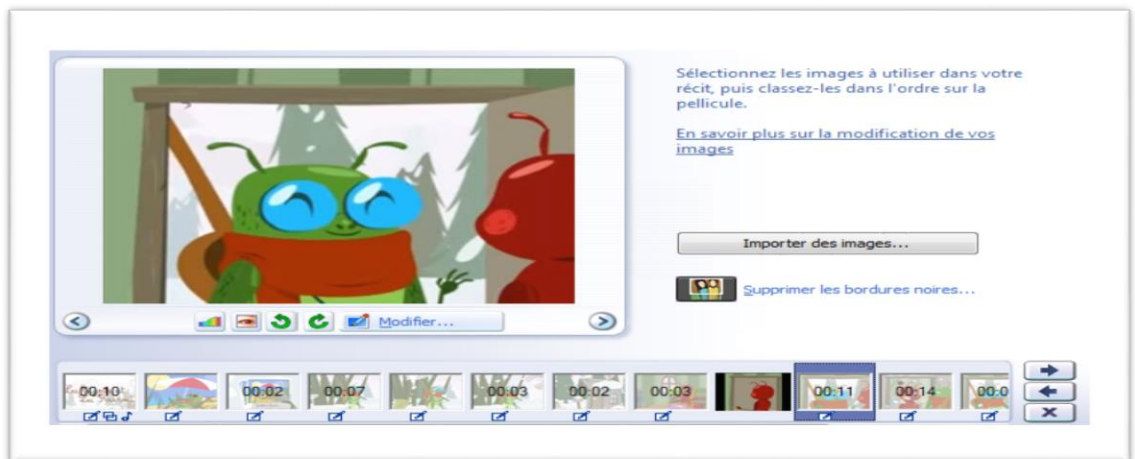


Figure 17<sup>62</sup>

<sup>59</sup>Ibid.

<sup>60</sup>Ibid.

<sup>61</sup>Ibid.



Figure 18<sup>63</sup>



Figure 19<sup>64</sup>

## II.8. Analyse et interprétation

Dans cette partie, nous allons analyser les résultats obtenus durant les séances auxquelles nous avons assisté en se basant sur le nombre de participants et le nombre de questions ce qui nous permet d'élaborer un pourcentage pour chaque question-réponse.

Nous désirons voir l'effet du logiciel photorécit3 sur la motivation des élèves. Pour compter le taux des deux activités nous allons prendre en questions le nombre de questions posées, le nombre d'élèves et le nombre de réponses justes afin de repérer le

---

<sup>62</sup>Ibid.

<sup>63</sup>Ibid.

<sup>64</sup>Ibid.

La mise en pratique de logiciel photorécit 3 en production orale  
taux général de compréhension pour l'activité de la compréhension de l'oral et le taux  
de productions orales réalisées par les élèves. Puis nous allons comparer les données des  
deux groupes (témoin, expérimental) ce qui nous permet de vérifier notre hypothèse.

### **II.8.1. Analyse de la compréhension de l'oral (groupe témoin)**

Durant cette séance l'enseignante a posé 15 questions. Dans l'ensemble les élèves  
ont arrivé à répondre aux questions sauf les deux questions 14 et 15. Ils n'ont pas pu à  
répondre ce qui a poussé l'enseignante de faire recours à langue maternelle afin de les  
traduire.

Trois sur 28 ont pu répondre à la question 13, ce qui donne lieu à un pourcentage  
de compréhension de 10,71% pour ces questions :

Quatre sur 28 ont pu répondre aux questions 01, 06, 10 et 12 ; cela donne aussi  
lieu à un pourcentage de compréhension de 14,28 % pour ces questions :

Rappel de projet n°1

06. Que vois-tu sur l'image 3 ?

10. Que propose la tortue au lièvre ?

12. Comment marche le lièvre ?

Douze sur 28 ont donné des réponses justes aux questions 02, 04 et 08. Ce qui  
donne lieu à un pourcentage de compréhension de 42,85% pour ces questions :

02. Cite ton animal préféré.

04. Que vois-tu sur l'image 1 ?

08. Que vois-tu sur l'image 5 ?

Neuf sur 28 ont donné une réponse juste pour la question 03. Ce qui représente un  
pourcentage de compréhension de 32,14% pour cette question

03. Combien y'a-t-il d'illustrations ?

Cinq sur 28 ont répondu aux questions 05, 07 et 09. Ce qui représente un  
pourcentage de compréhension de 17,85% pour ces questions :

05. Que vois-tu sur l'image 2 ?

07. Que vois-tu sur l'image 4 ?

09. Qui sont les personnages de cette fable ?

Sept sur 28 ont répondu justes aux questions 11 et 15. Ce qui nous donne un  
pourcentage de compréhension de 25% pour ces questions :

11. Le lièvre a-t-il accepté le défi ?

15. Qui a gagné la course ?

Huit sur 28 ont donné une bonne réponse à la question 14. Ce qui nous donne un pourcentage de compréhension de 28,57% pour cette question

14. Sur son chemin, que décide le lièvre de faire ?

Activité de la compréhension orale	n°	Questions	La réponse donnée	Réponses sur 28	%
	01	-Rappel de projet n°1	Raconter à travers la fable	04	14,28
	02	Cite ton animal préféré	- Le chat - Le chien - Le lapin - Le lion - La tortue - La fourmi - Le renard	12	42,85
	03	Combien y'a-t-il d'illustrations ?	Il 'ya 5 illustrations	09	32,14
	Nomme les animaux représentés sur chaque image				
	04	Que vois-tu sur l'image 1 ?	Le lièvre et la tortue	12	42,85
	05	Que vois-tu sur l'image 2 ?	La cigale et la fourmi	05	17,85
	06	Que vois-tu sur l'image 3 ?	L'oie, le crabe et le poisson	04	14,28
	07	Que vois-tu sur l'image 4 ?	Le coq et le renard	05	17,85
	08	Que vois-tu sur l'image 5 ?	Le corbeau et le renard	12	42,85
	09	Qui sont les personnages de cette fable ?	Le lièvre et la tortue	05	17,85
	10	Que propose la tortue au lièvre ?	De faire une course	04	14,28
	11	Le lièvre a-t-il accepté le défi ?	Oui, le lièvre a accepté le défi	07	25
	12	Comment marche le lièvre ?	Le lièvre marche rapidement	04	14,28
	13	Comment marche la tortue ?	La tortue est lente	03	10,71
14	Sur son chemin, que décide le lièvre de faire ?	Il décide de faire une sieste	08	28,57	
15	Qui a gagné la course ?	C'est la tortue qui a gagné la course	07	25	
<b>Taux général de la compréhension durant la séance de la compréhension orale</b>				<b>09,28%</b>	

Tableau 01 : Taux de la compréhension orale (groupe témoin)

### **II.8.2. Interprétation de la compréhension de l'oral (groupe de témoin)**

Afin d'obtenir le taux général de compréhension nous avons d'abord compté le pourcentage de compréhension pour chaque question en se basant sur des réponses justes et le nombre des élèves puis nous avons divisé les pourcentages qui sont propres à chaque question sur le nombre de questions posées (15) Le taux général que nous avons trouvé pour cette séance est 09,28%.

Selon l'interprétation de ces données, nous pouvons remarquer que le taux de compréhension réalisé avec le groupe témoin (9,28) est très insuffisant. Cela nous paraît dû à plusieurs raisons : les apprenants ont des difficultés à retenir c'est-à-dire à mémoriser, ils ont un manque de concentration lors de l'écoute ce qui a poussé l'enseignante de relire le texte deux fois pour la question 11 et 13 afin que les élèves puissent répondre.

Le choix du support a joué un grand rôle, nous avons constaté la démotivation des élèves et certains d'entre eux ne suivaient pas avec l'enseignante malgré qu'elle a fait des efforts estimables. Le texte choisi contenait des mots que les élèves n'ont pas compris tels que défiait, vainquait, railleries et ils ont demandé à leur enseignante de les traduire en langue maternelle.

### **II.8.3. Analyse de la production orale (groupe témoin)**

Avant de passer à la phase de récapitulation, l'enseignante avec ses élèves ont fait un rappel sur les différents événements de la fable *Le lièvre et la tortue*.

- Le premier événement : un jour, une tortue rencontre un lièvre et lui propose de faire une course.
- Le deuxième événement : le lièvre se moquant de la tortue accepte de faire la course.
- Le troisième événement : au milieu de la course, le lapin décide de faire une sieste parce qu'il est rapide et sûr de gagner la course alors que la tortue courageuse continue la course.
- Le quatrième événement : la tortue arrive avant le lièvre et gagne la course.

En s'appuyant sur les différents événements de l'histoire, l'enseignante demande à ses élèves de résumer le texte oralement.

Sur 28 élèves, onze élèves ont produit oralement le résumé du texte écouté.

<b>Activité de la production</b>	Nombre de productions orales	Taux général
<b>orale</b>	11 productions	<b>39,28 %</b>

Tableau 02 : taux de productions orales (groupe témoin)

#### **II.8.4. Interprétation de la production orale (groupe témoin)**

L'enseignante après avoir fait le rappel de différents moments de l'histoire a donné la consigne suivante : d'après le texte que tu as écouté, raconte brièvement l'histoire du lièvre et la tortue.

Le taux général de productions orales est de 39,28%. Pour le calculer nous avons divisé le nombre de productions orales sur le nombre d'élèves. Le taux obtenu pour cette séance est faible. Dans l'ensemble, les élèves avaient peur de prendre la parole. Ils étaient démotivés. Ils trouvent de difficulté à parler.

Après avoir donné la consigne, nous avons constaté que cinq minutes sont passées et aucun élève n'a osé prendre la parole donc l'enseignante a décidé de désigner un élève et l'encourage de parler. Cet élève est bloqué, n'arrive pas à s'exprimer et il est aidé par son enseignante en lui posant un ensemble de questions que nous citerons ci-après :

- Qui sont les animaux de cette fable ?
- Que propose la tortue au lièvre ?
- A-t-il accepté ?
- Sur son chemin, que décide le lièvre de faire ?
- Qui a gagné la course ?

Le même cas pour les trois autres élèves qui ont été désignés par l'enseignante en leur posant les mêmes questions. Dans l'ensemble, ces élèves trouvent de difficulté à produire oralement le résumé de l'histoire et chaque fois l'enseignante leur corrige.

Après avoir désigné quatre élèves, sept élèves veulent prendre la parole. Lors de leurs productions, nous avons constaté qu'ils observent leurs cahiers, il paraît qu'ils ont

La mise en pratique de logiciel photorécit 3 en production orale écrit les questions ainsi que les réponses données par l'enseignante aux élèves qu'elle a désigné auparavant. Nous avons remarqué aussi que le reste de la classe était désintéressé par la leçon et certains élèves sont égarés.

Selon les différentes remarques que nous avons faites, nous pouvons dire que le taux de productions obtenu est faible et cela est dû à plusieurs facteurs tels que la démotivation, la peur, l'insuffisance de bagage linguistique.

### **II.8.5. Analyse de la compréhension de l'oral (groupe expérimental)**

Pour trouver le taux général de compréhension pour le groupe expérimental nous avons maintenu les mêmes démarches que celles de groupe témoin.

Dix sur 28 élèves ont pu répondre à la question 01. Ce qui nous donne un pourcentage de compréhension de 35,71% pour cette question.

01. Cite les fables que tu connais.

Seize sur 28 élèves ont donné des réponses justes pour la question 02. Ce qui nous donne un pourcentage de compréhension de 57,14% pour cette question.

02. Il s'agit de quoi dans cette fable ?

Dix neuf sur 28 ont répondu justes à la question 03. Ce qui représente un taux de compréhension de 67,85 % pour cette question.

03. Qui sont les personnages de cette fable ?

Sur 28 élèves 9 ont donné des réponses justes aux questions 04 et 06. Ce qui nous donne un pourcentage de compréhension de 32,14% pour ces questions

04. À quel moment se passe l'histoire ?

06. Que fait la cigale durant l'été ?

Sur 28 élèves dix huit ont répondu justes à la question 05. Ce qui nous donne un taux de compréhension de 64,28 % pour cette question

05. Qui était paresseux et ne travaillait pas ?

Sur 28 élèves quatorze ont donné des réponses correctes pour les questions 07 et 09. Ce qui représente un taux de compréhension 50% pour ces questions.

07. Qu'arrive à la cigale en hiver ?

09. La fourmi a-t-elle accepté d'aider la cigale ?

Sur 28 élèves quatre ont pu répondre justes à la question 08. Ce qui représente un taux de compréhension de 14,28% pour cette question

08. Que décide t-elle de faire ?

Sur 28 élèves cinq ont répondu justes à la question 10. Ce qui nous donne un taux de compréhension de 17,85% pour cette question

10. Quel était le défaut de la fourmi ?

Activité de la compréhension de l'oral	n°	Questions	La réponse donnée	Réponses sur 28	%
	01	Cite les fables que tu connais	- Le lion et le renard - La cigale et la fourmi - Le lapin et la tortue - Le corbeau et le renard	10	35,71
	02	Il s'agit de quoi dans cette vidéo ?	- Une histoire - Des animaux - La fable	16	57,14
	03	Qui sont les personnages de cette fable ?	La cigale et la fourmi	19	67,85
	04	A quel moment se passe l'histoire ?	En été et en hiver	09	32,14
	05	Qui était paresseux et ne travaillait pas ?	La cigale	18	64,28
	06	Que fait la cigale durant l'été ?	Elle joue et chante tous l'été	09	32,14
	07	Qu'arrive à la cigale en hiver ?	Elle ne trouve pas quoi à manger	14	50
	08	Que décide t-elle de faire ?	Elle décide d'aller chez la fourmi pour lui demander de lui prêter la nourriture	04	14,28
	09	La fourmi a-t-elle accepté d'aider la cigale ?	Non elle n'a pas accepté	14	50
	10	Quel était le défaut de la fourmi ?	Elle n'est pas prêteuse	05	17,85
<b>Taux général de la compréhension durant la séance de la compréhension orale</b>				<b>42,13%</b>	

Tableau 03 : Taux de compréhension orale (groupe expérimental)

### II.8.6. Interprétation de la compréhension de l'oral (groupe expérimental)

Comme c'est indiqué sur le tableau, le taux général de compréhension pour cette activité est 42,13%. L'expérimentation a été faite avec les mêmes élèves. Dès le premier visionnage, Le silence domine la classe, les élèves ont été attirés par la vidéo. Ils étaient attentifs, intéressés et motivés. En comparant les résultats réalisés nous constatons que

le taux de compréhension dans le groupe expérimental est très supérieur par rapport à celui de groupe témoin (42,13% contre 9,28%).

Les taux de compréhension des deux activités nous permettent de dégager les remarques suivantes : d'après les résultats obtenus nous pouvons constater qu'il y a une grande différence concernant les réponses données. Nous avons obtenus des pourcentages très élevés pour le groupe expérimental dans plusieurs questions telles que : (02 : 57,14% ; 03 : 67,85% ; 05 : 64,28%) alors que pour le groupe témoin le pourcentage de différentes questions était très faible et son pourcentage supérieur n'est que 42,85%, un taux qui reste bas par rapport à celui de groupe expérimental.

Le taux élevé réalisé avec le groupe expérimental nous conduit à dire que le choix du support est indispensable. C'est l'un des facteurs essentiel qui nous permet l'atteinte de l'objectif désiré. Le support « La vidéo » que nous avons proposé est un outil qui a joué un rôle important car il a favorisé la compréhension, il a facilité la réception des informations, Il a suscité le désir d'apprendre ce qui permet d'installer la compétence de l'oral. Il a eu le pouvoir de maintenir l'attention des élèves et la plupart d'entre eux suivaient attentivement avec leur enseignante. Durant cette séance les élèves ont demandé en deux reprises à leur enseignante de leur rediffuser la vidéo.

#### **II.8.7. Analyse de la production orale (groupe expérimental)**

Dans la réalisation de cette activité nous avons maintenu les mêmes démarches suivies par l'enseignante dans le groupe témoin. Avant de passer à la phase de récapitulation où nous allons se référer au logiciel photorécit3 qui va permettre aux apprenants d'enregistrer leurs productions, l'enseignante a fait un rappel avec ses élèves sur les différents moments de l'histoire comme elle l'avait fait avec le groupe témoin en commentant chaque image à part.

- La première image: La cigale passe tout l'été à jouer et à chanter.
- La deuxième image: en hiver, la cigale avait froid et très faim et elle cherche la nourriture
- La troisième image: La cigale va chez la fourmi.
- La quatrième image : La fourmi est chez elle. Elle est à l'aise, bien nourrie et lit un livre.

- La cinquième image : La fourmi ouvre la porte pour la cigale.
- La sixième image : La cigale demande à la fourmi de lui prêter la nourriture.
- La septième image : la fourmi est en colère et demande à la cigale qu'avait-elle fait durant l'été ?
- La huitième image : La fourmi répond qu'elle chantait
- La neuvième image : La fourmi refuse d'aider la cigale.
- La dixième image: La fourmi ferme la porte furieusement.

En s'appuyant sur les différents événements de l'histoire, les élèves doivent résumer l'histoire oralement en enregistrant leurs voix sur le logiciel photorécit3.

Sur 28 élèves, 18 élèves ont produit oralement le résumé de l'histoire.

Activité de la production	Nombre de productions orales	Taux général
<b>orale</b>	18 productions	<b>64,28 %</b>

Tableau 04 : Taux de productions orales (groupe expérimental)

### II.8.8. Interprétation de la production orale (groupe expérimental)

Dans cette séance les élèves doivent raconter brièvement l'histoire de « la cigale et la fourmi ». Ils vont commenter chaque image tout en enregistrant leurs voix dans le logiciel photorécit3 qui va leur permettre de réécouter leurs productions. Pour compter le taux de production nous avons divisé le nombre de productions sur le nombre d'élèves.

Le taux général de productions pour cette activité est 64,28 %. Il est très supérieur par rapport à celui de groupe témoin (39, 28 %). Les taux de productions des deux activités nous permettent de constater qu'il y'a une grande différence concernant le nombre de productions qui est double dans le groupe expérimental.

Lorsque l'enseignante a proposé à ses élèves d'enregistrer leurs voix sur le logiciel photorécit3 ils ont hésité et ils étaient timides sauf un seul élève qui a voulu essayer. Dès que l'enseignante a fait réécouter la production de cet élève nous avons remarqué la participation de quelques élèves (7 élèves) qui ont voulu essayer à leur tour. Ce nombre augmente jusqu'à 10 élèves. Donc le nombre de participants a arrivé jusqu'à 18 élèves.

Les élèves étaient motivés et surtout heureux d'écouter leurs voix sur la vidéo qu'ils ont déjà vu dans la séance de la compréhension de l'oral. Nous avons constaté une réaction positive chez la plupart d'entre eux. Il y'avait ceux qui ont voulu essayer une autre fois d'enregistrer leurs voix et ceux qui ont demandé à l'enseignante de leur donner la source de ce logiciel pour l'installer dans leurs propres ordinateurs. De plus, tous les participants ont pris la parole tout seul contrairement au groupe témoin où quelques élèves ont été désignés par l'enseignante.

Le résultat obtenu nous pousse à dire que le logiciel photorécit3 a joué un rôle primordial dans la motivation des apprenants. Il leur a donné envie à apprendre. Le pouvoir d'enregistrer la voix et de l'écouter a attiré l'attention des élèves. Ce qui nous a surpris et surtout l'enseignante c'est que les élèves prouvant de difficulté à s'exprimer, ceux qui n'ont jamais selon elle participer dans cette activité et qui semblaient désintéressés dans la séance de groupe témoin ont été intéressés par ce logiciel, ils étaient parmi les participants et ils attendaient leur tour avec impatience.

## **Conclusion générale**

## Conclusion générale

L'oral est un objet d'enseignement-apprentissage important durant le parcours scolaire des apprenants. En cela, il doit être développé car il est indispensable pour la pratique de la langue. Nous avons pris en charge cette compétence ayant été longuement l'objet d'étude de certains chercheurs qui n'ont pas cessé de s'interroger sur les difficultés qu'elles représentent pour les apprenants, ainsi que sur les modalités qui vont contribuer à la développer. Cette compétence est l'un des soucis majeurs des enseignants qui devant s'interroger, eux à leur tour, sur sa pratique.

Nous avons constaté que la démotivation des apprenants en classe de FLE lors des séances de la production orale réside dans les supports fournis pour travailler cette compétence. Il ne s'agit, certes pas, de notre objectif de recherche, mais c'est quand même un constat que les pratiques nous ont inévitablement révélé, et qui permet de voir des carences au niveau de l'oral, alors que ce sont ces carences qui nous intéressaient, à vrai dire.

À ce sujet, il faut savoir que le cours de la production orale est indivisible de celui de la compréhension orale où l'enseignant prend comme appui un texte à lire. Ce dernier est, soit proposé par la tutelle, ou par l'enseignant qui doit le lire selon différentes écoutes. Il faut mentionner que la plupart de ces textes sont longs, en plus qu'ils contiennent des mots difficiles à comprendre ; ainsi, un ensemble de questions posées par l'enseignant va aider les apprenants à reproduire le texte écouté, mais disons que ce type de cours est ennuyeux du fait qu'il démotive les apprenants et ramène leur rendement à un état qui laisse à désirer.

C'est à partir de cette constatation relative donc aux carences qu'ont les apprenants au niveau de la compétence de production orale que nous avons voulu, à travers cette recherche, trouver une solution plausible pour permettre aussi bien à l'enseignant qu'à l'apprenant de travailler en toute quiétude ; Et pourquoi pas, entretenir la motivation des apprenants pour un apprentissage plus efficace via l'usage d'outils technologiques, objectif qui demeure fort intéressant aux yeux des interventions didactiques.

Dans l'élaboration de ce travail, nous avons vu qu'il est possible de mettre en place de nouveaux dispositifs que nous suggèrent les technologies de l'information et de la communication au service de l'enseignement. Ces dernières nous proposent des manières nouvelles pour concevoir l'apprentissage et permettent, à ce titre, de fournir des supports faisant travailler les différentes compétences, notamment celles de la production orale en nous offrant tout un ensemble de supports variés selon la situation d'apprentissage.

Nous avons pensé à mettre à disposition un nouvel outil pour développer la compétence de la production orale. Ce travail de recherche avait pour objectif de démontrer l'efficacité que pourrait avoir le logiciel photorécit3 comme moyen de lutte contre les carences des apprenants de 2<sup>ème</sup> AM au niveau de ladite compétence de production orale.

Afin de réaliser notre travail de recherche, nous avons supposé que le logiciel photorécit3 en tant qu'intermédiaire pédagogique pourrait être un support qui mérite d'être exploité en classe de FLE et permettrait d'être au service de la production orale chez les apprenants de la 2<sup>ème</sup> AM ; autrement dit, pour susciter leur désir d'apprendre et de prendre la parole. Il nous est paru également nécessaire d'aider les enseignants à mettre de côté leurs méthodes traditionnelles d'enseigner la production orale, et de les inciter à l'innovation pédagogique par le biais des TICE.

Notre objectif donc était de faire découvrir aux enseignants et aux apprenants de la deuxième année moyenne le logiciel photorécit3. D'un côté pour faciliter la mission de l'enseignant dans la réalisation de son travail. D'un autre côté, de présenter aux apprenants un instrument qui va les aider à parfaire leurs productions orales et de déclencher le plaisir d'apprendre.

Nous souhaitons à travers ce travail avoir participé à diminuer l'écart qui existe entre les théories et la pratique en classe de FLE. Pendant l'enquête que nous avons menée au collège Colonel El Haoues, les résultats que nous avons pu atteindre nous ont clairement révélé que le logiciel photorécit3 a contribué d'une manière positive à développer la compétence de production orale chez les apprenants, et de par là, à

éveiller en eux cette vive motivation formellement indispensable à l'apprentissage de l'oral.

Les statistiques que déclinent le groupe témoin et le groupe expérimental étaient nettement distinctes. Nous avons bien vu que le taux de compréhension et de production dans le groupe expérimental était très élevé par rapport à celui que nous avons dénoté dans le groupe témoin. Ainsi, l'analyse des résultats a montré dans la séance du groupe témoin un manque d'intérêt de la part des apprenants dû à leur faible rendement en production orale ; c'est pourquoi, la majorité d'entre eux était désintéressée lors de ce cours. Contrairement à cela, dans la séance avec le groupe expérimental, la plus grande partie de ces apprenants a éprouvé un intérêt au cours et étaient très motivés, grâce aussi à leur rendement très apprécié en production orale. Donc, les résultats du groupe expérimental étaient encourageants et beaucoup plus satisfaisants de ceux obtenus en mode d'enseignement classique.

À Voire les résultats obtenus, et compte tenu des informations recueillies, nous sommes parvenus à confirmer notre hypothèse que nous avons formulée au départ, celle qui concernait le rôle du logiciel photorécit3 à jouer au service de production orale chez les apprenants de 2<sup>ème</sup> AM, ainsi que la motivation qui s'en est découlée à travers ce rôle. Nous pensons que cet écart renvoie à plusieurs arguments, entre autres :

Il faut d'abord noter que nous avons assisté avec les mêmes apprenants. Aussi, les séances de production et de compréhension orale (groupe témoin et expérimental) étaient effectuées par la même enseignante. Cela nous permet d'exclure la différence qui peut être résultat du niveau des apprenants et de la méthode de l'enseignant. Par conséquent, l'élément qui semble avoir de l'impact sur la distance à l'échelle de la compréhension et la production orale des deux groupes était clairement le choix du support.

En effet, le support proposé par l'enseignant dans le groupe témoin n'a pas réussi à entretenir l'attention des apprenants qui ont trouvé beaucoup de difficulté à comprendre le texte écouté par l'enseignant, ce qui a provoqué le blocage de certains d'entre eux lors de la phase de récapitulation de l'activité de la production orale. Par contre, dans le groupe expérimental, le logiciel photorécit3 a parvenu à accrocher la

concentration des apprenants surtout ceux qui éprouvent des difficultés en FLE, en général. Cela était grâce à ses différentes dimensions que nous avons citées dans le chapitre théorique. La présence des images sous forme de diaporama a pareillement facilité la compréhension de support ; le magnétophone a donné aux apprenants la possibilité d'entendre leur production et de déterminer les erreurs qu'ils ont commises pour qu'ils puissent les corriger. Nous avons vu que cette dimension a joué un rôle très remarquable, voire crucial, dans la création du désir de prendre la parole.

Pour conclure, nous désirons laisser une pensée projetter plus loin en ce qui concerne la lignée des recherches en didactique ; il serait intéressant, semble-t-il, de voir dans de futures recherches, la perspective d'utiliser les TICE et de comprendre l'impact de leur bonne intégration au sein des pratiques pédagogiques, tout en mettant d'un côté l'accent sur l'exploitation des supports innovants qu'elles nous fournissent tels que le logiciel *photorécit3*, et d'un autre côté, sur la formation des enseignants pour faire bon usage de cette exploitation.

## **Bibliographie**

## Bibliographie

### 1. Les ouvrages théoriques

- Charraudeau, P. et Maigneneau, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : seuil.
- Compte, C. (1993). *La vidéo en classe de langue*. Paris : Hachette.
- Cuq, J-P et Gruca, I. (2000). *Cours de didactique du français. Langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG.
- Guichon, N. (2006). *Langues et TICE, Méthodologie de conception, multimédia*. Paris : Ophrys. Collection : Autoformation et enseignement multimédia.
- Moirand, S. (1982). *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris : Hachette.
- Porcher, L. (1981). *Des médias dans les cours de langues*. Paris : Clé International.
- Puren, C.(1988). *Histoires de méthodologies de l'enseignement des langues vivantes*. Paris : Nathan, Clé International.
- Roux, P-Y. (2003). *L'oral en classe de langue, de la production à l'expression*. Paris : Nathan.
- Tagliante, C. (1994). *La classe de la langue*. Paris : Clé International.
- Yves, B. (1990). *Théories contemporaines de l'éducation*. Montréal : Agence D'arc.

### 2. Dictionnaires

- Cuq, J-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Clé International.
- *Dictionnaire des langues*. (1976). Paris : Hachette.
- Dubois, J. et al. (1973). *Le Dictionnaire Linguistique*. Paris : Larousse.
- *Le Dictionnaire Hachette encyclopédique*. (1995). Paris : Hachette.
- *Le Petit Larousse illustré*.(1995).
- *Le Robert quotidien*, (1996). Paris : Robert.
- Ray, A. (1991). *Dictionnaire Le Robert D'aujourd'hui*. Paris : Hachette.
- Robert, J.-P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris : Ophrys.

### 3. Articles et revues

- Benamar, R. (2009). « Stratégies d'aide à la production orale en classe de FLE ». Dans *Synergies Algérie*, n°08.
- Colletta, J-M. « L'oral c'est quoi ? » Dans *Cahiers pédagogiques*. Oser l'oral. n°400.

- Plane, S. (2004). « L'oral peut-il enseigné ? ». Cité dans : [https://www.ac-caen.fr/ia61/circos/argentan/blog/public/MDL/Sylvie\\_Plane.pdf](https://www.ac-caen.fr/ia61/circos/argentan/blog/public/MDL/Sylvie_Plane.pdf)
- Valenzuela, O. (2012). « Les Technologies de l'Information et de la communication ». Dans *L'Enseignement*, n°08.

#### 4. Documents pédagogiques

- Document : *production orale septième année, Programme d'études en FL2 - I (7e)* –
- Document de mise en œuvre. (1998).
- Le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> AM.
- Livret 5 de l'enseignement-E, Renforcement didactique, didactique de la compréhension et de l'expression orale.
- Programme de français – 2<sup>ème</sup> AM.

#### 5. Mémoires et thèses

- Benamar, R. *Valorisation de l'oral dans les nouveaux programmes de FLE au secondaire algérien. Enjeux et perspectives*. Thèse de doctorat en didactique, soutenue à l'Université AboubakreBelkaid Tlemcen, en 2016.
- Cheriet, K. *Pour un enseignement/apprentissage efficient de l'oral chez les élèves de 1<sup>ère</sup> année moyenne*. Mémoire de magistère en didactique, soutenu à l'Université Mohamed khaidhar Biskra, en 2014.
- Nathalie, B. *L'image support de médiation pour l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères : conception et utilisation d'un matériel expérimental pour l'enseignement du FLE aux enfants de 5 à 10 ans*. Thèse de doctorat en didactique, soutenue à l'Université Stendhal Grenoble3, en 2003.

#### 6. Sitographie

- [http://www.ac-nice.fr/ia06/primitice06/P06/img/CAG/1/Tuto\\_Photorecit\\_V3.pdf](http://www.ac-nice.fr/ia06/primitice06/P06/img/CAG/1/Tuto_Photorecit_V3.pdf)
- <http://www.pcloisirs.eu/photorecit-3.htm>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Didacticiel>
- [https://ifadem.org/sites/default/files/ressources/Haiti-Livret\\_5-didactique-oral.pdf](https://ifadem.org/sites/default/files/ressources/Haiti-Livret_5-didactique-oral.pdf)
- <https://www.gnu.org/philosophy/free-sw.fr.html>
- <https://www.microsoft.com/fr-fr/download/details.aspx?id=11132>
- <Https.Faculty-gergtown.edu/spielmag/docs/commm/commmdefinitions.html>

**7. Tutoriel**

- Blanchet, B. (2008). Créer un diaporama avec le logiciel Photorécit 3
- *Créer un diaporama avec Photorécit 3.*
- Dudoué,P. *Logiciel pour Windows XP*, Académie de Nantes

## **Table des matières**

Introduction générale .....	02
<b>Chapitre I</b>	
<b>TICE et enseignement-apprentissage de la production orale .....</b>	<b>07</b>
I.1. Eléments de définition .....	07
I.1.1. La définition des TIC .....	07
I.1.2. La définition des TICE .....	07
I.2. L'apport des TICE à l'oral .....	08
I.3. Les avantages des TICE .....	09
I.4. La médiatisation pédagogique par les logiciels .....	09
I.4.1. La définition de logiciel .....	10
I.4.1.1. Le didacticiel .....	10
I.4.1.2. Les logiciels éducatifs .....	10
I.4.1.3. Les logiciels libres .....	10
I.4.2. Le logiciel photorécit3 .....	11
I.4.2.1 Utilité du photorécit3 pour la production orale .....	11
I.4.2.2. Le mode d'emploi .....	11
I.4.2.2.1. Lancer le logiciel .....	12
I.4.2.2.2. Importer et organiser les images .....	12
I.4.2.2.3. Modifier les images .....	13
I.4.2.2.4. Ajouter un titre ou un commentaire .....	13
I.4.2.2.5. Personnaliser l'animation .....	13
I.4.2.2.6. Enregistrer la narration .....	14
I.4.2.2.7. Enregistrer le récit .....	14

I.5. La production orale .....	15
I.5.1. La production .....	15
I.5.2. L'oral .....	16
I.5.3. La production orale .....	17
I.6. Les fonctions de l'oral .....	18
I.6.1. L'oral comme moyen d'expression .....	19
I.6.2. L'oral comme moyen d'enseignement .....	19
I.6.3. L'oral comme objet d'apprentissage .....	19
I.6.4. L'oral comme moyen d'apprentissage .....	20
I.6.5. L'oral comme objet d'enseignement .....	20
I.7. Les supports de l'oral .....	20
I.7.1. Supports visuels .....	20
I.7.2. Supports audiovisuels .....	21
I.8. Les activités de la production orale .....	21
I.8.1. Activités interactives .....	21
I.8.2. Activités non interactives .....	21
I.9. Les difficultés de la production orale .....	22
I.10. La compréhension orale .....	23
I.10.1. Démarches pédagogiques de l'activité de la compréhension orale .....	23
I.10.1.1. Phase de pré-écoute .....	23
I.10.1.2. Phase d'écoute .....	23
I.10.1.3. Phase de post écoute ou expression libre .....	24
I.11. La Compétence de communication .....	24
I.11.1 La communication .....	24
I.11.2. La compétence de communication .....	25
I.11.2.1. La composante linguistique .....	25

I.11.2.2. La composante discursive .....	25
I.11.2.3. La composante référentielle .....	26
I.11.2.4. La composante socioculturelle .....	26
I.12. La place de l'oral dans les méthodologies de l'enseignement de FLE .....	26
I.12.1. La méthodologie traditionnelle .....	26
I.12.2. La méthodologie directe .....	27
I.12.3. La méthodologie audio-orale .....	27
I.12.4. La méthodologie structurale globale audio-visuelle (SGAV) .....	27
I.12.5. L'approche communicative .....	28
I.12.6. La perspective actionnelle .....	28

## Chapitre II

<b>La mise en pratique de logiciel photorécit 3 en production orale .....</b>	<b>31</b>
II.1. L'objectif de l'enseignement du FLE dans le cycle moyen .....	31
II.2. Profil d'entrée en 2 <sup>ème</sup> AM .....	31
II.3. Profil de sortie en 2 <sup>ème</sup> AM .....	32
II.4. Description de lieu de l'expérimentation .....	33
II.5. Le public visé .....	33
II.6. Groupe témoin .....	33
II.6.1. Déroulement de la première séance .....	33
II.6.2. Fiche d'observation (première séance) .....	34
II.7. Le groupe expérimental .....	35
II.7.1. Déroulement de la deuxième séance .....	36
II.7.2. La fiche proposée .....	37
II.8. Analyse et interprétation .....	41

II.8.1. Analyse de la compréhension de l'oral (groupe témoin) .....	42
II.8.2. Interprétation de la compréhension de l'oral (groupe de témoin) .....	44
II.8.3. Analyse de la production orale (groupe témoin) .....	44
II.8.4. Interprétation de la production orale (groupe témoin) .....	45
II.8.5. Analyse de la compréhension de l'oral (groupe expérimental) .....	46
II.8.6. Interprétation de la compréhension de l'oral (groupe expérimental) .....	47
II.8.7. Analyse de la production orale (groupe expérimental) .....	48
II.8.8. Interprétation de la production orale (groupe expérimental) .....	49
 Conclusion générale .....	 52
 Bibliographie .....	 57

**Le résumé :**

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral. Ce domaine a été depuis longtemps un centre d'intérêt de nombreux didacticiens qui se sont interrogés sur les différentes techniques et méthodes qui contribuent à le développer. L'oral est l'une des compétences primordiales qu'il faut développer pour communiquer en langue étrangère. Il constitue un problème énorme pour les apprenants du FLE qui trouvent des difficultés à s'exprimer oralement c'est pourquoi nous avons réfléchi sur la mise en pratique de cette compétence en proposant le logiciel *photorécit3* que nous considérons comme un médiateur pédagogique permettant de travailler efficacement l'oral. Ce mémoire a pour objectif de venir en aide aux apprenants pour développer leurs compétences orales. Il tente de définir dans le chapitre théorique des principales notions telles que : la production orale, les compétences de l'oral en question, le contexte enseignement-apprentissage, le logiciel *Photorécit3*, la médiatisation, etc. Quant au chapitre pratique, il vise à décrire, analyser et interpréter l'expérimentation effectuée dans deux situations distinctes. Nous concluons par montrer que ce logiciel *photorécit3* a favorisé le développement de la compétence de l'oral.

**Mots-clés :** production orale-les TICE-la médiatisation-la communication-l'efficacité *photorécit3*

**ملخص**

ينتمي بحثنا هذا الي مجال تعليمية الشفهي . كان هذا المجال منذ فترة طويلة محطة اهتمام بالنسبة للعديد من التربويين الذين بحثوا عن تقنيات و اساليب مختلفة التي تساعد علي تطويره .التعبير الشفهي هو واحد من المهارات الاساسية التي يجب تطويرها للتواصل بلغة اجنبية . إن يمثل مشكلة كبيرة لمتعلمي اللغة الفرنسية الذين يجدون صعوبة في التعبير شفهيًا لهذا فكرنا على التنفيذ التطبيقي لهذه المهارة من خلال اقتراح *photorécit3* الذي نعتبره كوسيط تعليمي فعال يسهل تدريسها و تهدف هذه الاطروحة لمساعدة المتعلمين علي تطوير مهاراتهم في التعبير الشفهي. و هي تسعى من خلال برنامج الفصل النظري الي شرح المفاهيم الاساسية مثل التعبير الشفهي و مهاراتها و سياق التعليم و التعلم و البرنامج و تكنولوجيا المعلومات و الاتصالات في التعليم و الوساطة الخ. اما بالنسبة للفصل التطبيقي فانه يهدف الي وصف و تحليل و تفسير التجربة التي اجرينا في حالتين متميزتين. نستنتج ان هذا البرنامج ساهم في تطوير التعبير الشفهي و **الكلمات المفتاحية** التعبير الشفهي و وسائل الاعلام و الاتصال و الوساطة و التواصل و الفعالية و *Photorécit3*

**Absract**

Our research work is in the field of oral teaching. This field has long since been a focus of many didacticians who have questioned the different techniques and methods that help to develop it. Oral communication is one of the most important skills that must be developed to communicate in a foreign language. It is a huge problem for FLE learners who find it difficult to express themselves orally, which is why we have reflected on the application of this skill by proposing the software *photorécit3* which we consider as a pedagogical mediator allowing to work efficiently speaking. This thesis aims at helping learners to develop their oral skills. It tries to define in the theoretical chapter of the main notions such as: oral production, the oral skills in question, the teaching-learning context, *Photorécit3* software, media coverage, etc. As for the practical chapter, it aims at describing, analyzing and interpreting experimentation carried out in two distinct situations. We conclude by showing that *photorécit3* software has favored the development of oral competence.

**Key words:** oral production - ICT-mediatization-communication- efficiency- *photorécit3*